

LE ROI REJETÉ CHAUTAUQUA
OH USA Ven 10.06.60

1. Ce soir, j'étais juste un peu en avance. Et j'ai appris que frère Sullivan et... avait prélevé une-offrande d'amour pour moi. Eh bien, j'apprécie certainement cela de tout mon coeur, mes amis. Si vous ne l'aviez pas fait, ça aurait été pareil ; cela importe peu. Cela fait environ trente et un ans que je suis-je suis dans le ministère, et je n'ai jamais prélevé une offrande pour moi-même ou pour quelqu'un d'autre. Je n'en ai jamais prélevé. Et ce sont les gens qui me donnent des offrandes. Et ce à quoi servent ces offrandes, elles vont tout droit à la fondation du Tabernacle. Et de là, c'est dépensé pour les voyages outre-mer et pour le Royaume de Dieu. J'ai un salaire ; je reçois cent dollars par semaine. C'est ce que je reçois, et je n'ai pas de...

[Frère Branham parle à quelqu'un sur l'estrade.-N.D.E.] Je pensais, frère, que quelqu'un là-bas allait... pourrait... J'essayais de redresser cela pour que l'enregistreur... Ça, c'est plus de bandages que n'en a un médecin dans son cabinet, n'est-ce pas ? Merci, frère. Si ça ne court-circuite personne là-bas, c'est ici...

2. Ainsi donc, au mieux de mes capacités, de tout mon possible, je veillerai à ce que chaque sou aille dans le Royaume de Dieu, de tout mon possible, car c'est une partie de vos moyens de subsistance. Je sais qu'il n'y a pas de millionnaires parmi nous, et vous avez besoin de chaque sou que vous pouvez gagner.

Cette histoire a une tête qui ne tient pas, n'est-ce pas ? Et, je vous assure, je vais simplement mettre ma Bible contre cela. Ça va comme ça ? Très bien. Cela fera l'affaire peut-être un petit moment. Je vais arranger cela pour vous, frère. Nous avons quelque chose ici. C'est ça. Ça va comme ça ? Une petite attache, ou... Quelquefois nous avons tous besoin de cela, être en quelque sorte soutenu, vous savez, « un stimulant », comme nous l'appelons. Et ainsi...

J'apprécie vraiment cela et je ferai tout mon possible pour veiller à ce que cela soit utilisé pour le Royaume de Dieu.

3. Eh bien, oh ! la la ! voici encore des bandages. Maintenant... ?... On va vraiment mettre ce gars bien en place, n'est-ce pas ? Cet important type... [Quelqu'un dit : « Il doit être l'un des garçons. »-N.D.E.] Il doit l'être ; il doit certainement l'être. Oh ! J'interrompais certainement quelqu'un. J'ai mis le livre sur un microphone ou deux ici. Nous faisons un trou pour en boucher un autre. Vraiment tous mes remerciements, frère. Je suis sûr que tout celui, là en bas, pour qui ça passe, appréciera cela.

4. Ce jour aura été un grand jour pour moi. Nous avons eu beaucoup... Et j'ai ici quelques annonces que je voudrais faire. La première chose, c'est que vous êtes tous invités le matin au petit-déjeuner de l'Association des Hommes d'Affaires Chrétiens. Nous avons toujours passé des moments glorieux à cette réunion. Ce sera organisé à l'hôtel Manchester, je pense, dans la salle de bal. Ou... et les billets sont en vente. Vous pouvez voir frère Carlson, ou mon secrétaire pour les champs de mission, frère Mercier, ou frère Goad juste ici. Ils ont les billets pour le petit-déjeuner. Et si vous ne les voyez pas, venez-y ; le matin il y aura là quelqu'un pour vous donner un billet. [Quelqu'un à l'estrade parle à frère Branham.-N.D.E.]... Que-que dites-vous ? Frère Rockwell en a aussi. Y a-t-il quelqu'un d'autre que vous connaissez qui en a ?... ?... Mais si vous manquez cela, eh bien, le matin il y aura quelqu'un là dans le couloir pour vous permettre d'avoir un billet. Et le Seigneur voulant, je vais-je vais prêcher le matin pour cette association.

5. J'aime l'Association des Hommes d'Affaires Chrétiens parce qu'elle soutient ce que je crois ; c'est une association interdénominationnelle. Et ils parrainent beaucoup mes réunions à travers le monde. En effet, par cela j'obtiens le parrainage de toutes les églises, car leur-leur association, leurs-leurs membres, leurs... c'est en dehors de leurs églises ; les hommes d'affaires qui sont dans leurs églises adhèrent à cette organisation. Alors,

quelquefois ils doivent me recevoir, qu'ils m'apprécient ou pas. Ils doivent de toute façon m'accepter parce que leurs-leurs frères sont là-dedans.

6. Mais je remercie toujours le Seigneur du fait que même parmi les ministres et les églises qui voient différemment... certains qui ne croient même pas dans l'expérience pentecôtiste viennent carrément et apportent leur contribution au parrainage des réunions, de toute façon. J'ai eu... j'ai été parrainé par les baptistes, les méthodistes, les luthériens, les presbytériens, toutes les différentes sortes. Au Mexique, je pense, c'était entièrement parrainé par les baptistes, à Mexico. Et puis à beaucoup-beaucoup d'endroits, ce sont les luthériens. En ce moment même, je pense que c'est ça, en Suède ou en Norvège, l'église luthérienne est... veut parrainer toute-toute la campagne sur l'ensemble du pays. A Porto Rico, quelqu'un du groupe de Billy Graham, celui qui l'avait parrainé, qui était son interprète, est venu à la réunion, et le Seigneur a fait une grande chose. Juste là pendant deux soirées. Et maintenant ils ont préparé toute l'association des ministres sur l'ensemble de l'île pour une série de réunions couvrant toute l'île.

7. Quand je parlais ce matin-là, il y avait... l'homme qui était le chef de ce grand aéroport, là-bas, s'est approché en courant et a jeté ses bras autour de moi ; il s'est mis à pleurer, un homme plutôt petit de taille ; il a dit : « Frère Branham, quand vous étiez ici, il y a environ un an pour une soirée ou deux, a-t-il dit, j'étais assis tout au fond de l'auditoire. Et vous avez appelé mon nom et vous m'avez dit que j'avais la migraine depuis plusieurs années. Et vous avez dit : 'AINSI DIT LE SEIGNEUR, ce soir c'est terminé'. » Il a dit : « Je n'en ai plus jamais eu depuis lors. » Voyez-vous ? Et il a dit... Et il était le chef de cet aéroport, un haut fonctionnaire là-bas. Je ne dirais pas le chef ; il était l'un des responsables là-bas.

8. Ce matin, le Seigneur a donné plusieurs visions pendant les entretiens. Et certainement j'ai eu-j'ai eu un bon groupe ce matin. Nous consacrons les matinées aux entretiens, pour nous occuper des cas qui ne peuvent pas... juste les urgences et les cas similaires, au cours desquels les gens doivent recevoir quelque chose de la part du Seigneur, une Parole du Seigneur. Et ainsi alors... Le Seigneur a été très bon envers nous dans ces choses. Et un homme me racontait... je ne me souviens pas du cas, et je ne le pourrais pas à moins que je réécoute cela sur la bande ; quelqu'un venant du Sud, je crois de l'Alabama, quelque part... Le Saint-Esprit était précis en disant à la dame qui elle était, quel était son nom, ce qu'elle avait fait, comment elle s'était fait mal quand elle était petite ; Il lui a dit la ville d'où elle venait et tout à ce sujet, et pour ce qui est de son nom, Il l'a appelée mademoiselle, et c'était une femme d'une cinquantaine d'années, mais elle ne s'est jamais mariée. Juste la précision du Saint-Esprit, comment Il y va.

9. Puis ce matin, lors des entretiens, il y avait... je pense qu'ils sont ici ; il s'agit d'un couple de missionnaires qui ont assisté quelque part à une réunion... Je n'ai pas noté leurs noms ici, mais ils étaient à l'entretien ce matin, et ils ont dit qu'il y a quelque temps ils étaient à l'une des réunions, et la dame souffrait terriblement de quelque chose, et-et son mari aussi, et ils ont dit que Cela a dit à la dame qui elle était et de quoi elle souffrait, Cela a dit à son mari ce qui n'allait pas chez lui et tout au sujet des choses qu'ils avaient faites dans leur vie et l'endroit où ils ont reçu leur appel ; et comment ils allaient servir auprès des gens qui portaient de petites calottes à la tête (C'étaient des Juifs), et qu'ils allaient outre-mer, et tout ce qui était arrivé ; et elle a dit : « Tout était exactement tel que c'était, c'était exact. »

Et ils ont alors dit qu'à leur retour, elle est tombée malade, et elle a dit qu'elle... les médecins voulaient l'opérer à la suite d'une espèce d'affection de la vésicule biliaire ou quelque chose comme ça. Et ils voulaient opérer immédiatement, mais elle est revenue de

ce côté–si je raconte correctement cette histoire –, elle a dit qu'elle a prié : « Ô Seigneur, je vais là-bas. » Elle s'était procuré l'un de ces magazines où cela devait se tenir. Elle a dit : « Seigneur, la dernière fois que j'étais là, j'avais reçu la carte numéro 3. Je t'en prie, Seigneur, que j'aie encore la carte numéro 3. »

10. Et elle a dit...et elle a dit que le Saint-Esprit semblait lui dire... Elle était une chrétienne, je pense qu'autrefois elle était luthérienne, et infirmière dans un hôpital. Et elle a dit que le Seigneur lui a dit : « Tu auras la carte numéro 3. » Elle a dit que ce soir-là, quand mon fils est venu distribuer les cartes... de façon qu'on soit deux fois plus sûr que lorsque nous tenons ces réunions. Personne ne sait, Billy doit monter devant l'assistance et prendre les cartes et les mélanger toutes ensemble pour que les gens soient convaincus.

Et puis, autre chose, personne ne sait à partir d'où nous allons commencer la ligne de prière. Je viens et, quel que soit là où le Saint-Esprit me conduit, je commence à partir de là. Alors, il a dit, il est monté et a mélangé toutes les cartes, puis il est descendu. Elle a dit : « J'ai besoin d'une carte. » Il la lui a tendue, et il est tout simplement passé. Elle a regardé dessus, c'était–c'était le numéro 98, je crois, ou 97, je crois ; oui, je pense que c'était 97. Et elle a dit : « Ô Seigneur, Tu m'as promis le numéro 3. Et maintenant Tu me donnes le 97 », ou quelque chose comme ça, 97, 98, je pense que c'était 97. Elle a dit : « Tu me donnes le 97 », et elle a dit : « Eh bien, Tu m'as promis le numéro 3. » Et elle a dit qu'elle s'est mise à pleurer, elle ne savait que faire ; elle a dit : « Avec 97, je ne serai jamais appelée. »

En effet, la fois où elle était là, j'avais peut-être commencé par 1. Elle a dit que ce soir-là quand je suis venu à l'estrade, elle a dit que j'ai regardé l'assistance d'un air très sérieux et j'ai dit : « Ce soir, je vais commencer à partir de 100 et aller à rebours. » Numéro 3... Cette dame est-elle dans le bâtiment ? Comment ? Oh ! La voici juste devant moi. Oh ! Que le Seigneur vous bénisse, soeur. Le Saint-Esprit a toujours raison, n'est-ce pas ? C'est juste. Que le Seigneur vous bénisse. Eh bien, c'est bon. Vous voyez, quand le Saint-Esprit vous promet quelque chose, si c'est le Saint-Esprit, vous l'obtiendrez, exactement tel qu'Il l'a dit. Peu importe ce qui arrive, vous l'obtiendrez.

11. Bon, pour cette convention, frère Sullivan, frère Boze, frère Winston, et tous les ministres, tout le monde, j'aimerais vous remercier pour votre précieuse collaboration à... Pour moi, cette convention est l'une des plus remarquables à laquelle j'ai jamais prêché de toute ma vie. J'ai eu plus de latitude pour prêcher librement, sans être lié ; je me suis senti tout à fait chez moi, comme si j'étais au Tabernacle, à la chaire de ma propre église. Et je me suis senti mieux et... à cette convention qu'à n'importe quelle autre ; et je–je... pour autant que je puisse m'en souvenir. C'est une convention que je n'oublierai jamais. Que le Seigneur vous bénisse pour vos prières et votre collaboration. Et j'apprécie certainement cela. C'est mon... j'attends impatiemment d'être avec vous de nouveau l'an prochain, si le Seigneur y pourvoit, une fois de plus où que cela se tienne. Je ne sais pas, le Seigneur y pourvoira. Et j'aimerais dire cela, j'apprécie certainement ceci et j'apprécie cette convention, parce que...

Eh bien, j'ai été accusé d'être contre les églises dénominationnelles, mais c'est faux. Je suis contre une seule chose, c'est le péché. Voyez-vous ? Je–je... seulement je–je ne suis pas contre une quelconque dénomination ou un quelconque groupe. Je suis autant méthodiste que je suis baptiste, pentecôtiste, n'importe quoi d'autre ; je suis votre frère. Je–je–je...seulement je... Ça ne change rien.

12. Eh bien, des fois je réprimande durement la dénomination ; c'est à cause de leur attitude égoïste, quand ils se retirent dans une petite coquille et disent : «C'est nous qui avons la chose. Aucun de vous autres ne peut l'avoir. » Vous ne pouvez pas organiser la Pentecôte. Et quand on essaie de faire de la Pentecôte une organisation, on déplaît à Dieu.

Nous nous disons nous-mêmes cette organisation pentecôtiste-ci, cette organisation pentecôtiste-là, mais c'est faux. La Pentecôte est une expérience, ce n'est pas une organisation. Et ainsi... Mais des fois, différents groupes, pour que leurs groupes deviennent importants... c'est juste une expression du monde. Mais dans chaque groupe dans lequel je suis déjà allé dans ma vie, j'ai trouvé des hommes et des femmes remplis de l'authentique Saint-Esprit. Absolument, dans tous les groupes.

13. Et puisse cette convention tenir son étendard d'indépendance, afin que vous... tous les groupes puissent se réunir, les pentecôtistes libres, et les baptistes libres, et les méthodistes libres et, oh ! les unitaires, les binitaires, les trinitaires, ainsi que tous-tous les autres ; et- et ceux qui montent un chameau à une bosse, un chameau à deux bosses, ou un chameau à trois bosses, quoi que vous vouliez monter, venez.

14. Vous savez, Jacob a creusé un puits, mais les Philistins l'en ont chassé, et il l'a appelé, je crois, « malice ». Disons-le comme ça. Je ne me rappelle pas exactement ce que c'était. Il a creusé un autre puits et les Philistins l'en ont chassé-l'en ont chassé, et il l'a appelé « querelle ». Puis Jacob a creusé un autre puits et il l'a appelé : « Il y a de la place pour tous. » C'est ça le puits ; c'est l'indépendance, là où il y a de la place pour tous, pour tout le monde, pour quiconque veut, pour toute église, tout credo, toute dénomination. Nous sommes ici pour représenter la bénédiction de la Pentecôte qui vient sur les méthodistes, les baptistes, les catholiques, les Juifs, quoi que vous soyez. Elle vient sur les Jaunes, les Noirs, les Blancs, les Bruns, toutes les races, tous les credos, tous les peuples, à tout moment que vous êtes prêt pour cela. Ma prière est que cela puisse demeurer ainsi.

15. Maintenant, n'oubliez pas, cette soirée marque la fin de la convention. Et les frères vont retourner chez eux, beaucoup d'entre eux, je pense. Eh bien, je ne savais pas que j'allais prier pour les malades le-le soir. Je me suis donc dit que je resterai deux soirées de plus pour prier pour les malades qui sont venus à la convention. Mais j'ai remarqué une petite circulaire là-bas, que j'ai vue affichée à la fenêtre de la station service, disant : « Prière pour les malades chaque soir. » J'ai vu cela hier, quand nous passions là, frère Joseph et moi. Ainsi donc, hier soir, nous avons commencé à prier pour les malades. Je ne savais pas que je devais prier pour les malades. Ainsi donc, si vous êtes ici et que vous n'êtes pas pressé de rentrer chez vous, vous êtes certainement invité à rester avec nous pour le samedi soir et le dimanche après-midi.

16. Nous allons clôturer dimanche après-midi ; en effet, nous ne voudrions pas retenir les gens loin de leurs églises le dimanche soir. C'est votre devoir vis-à-vis de votre dénomination et vis-à-vis de l'église de votre propre choix de vous tenir à votre poste du devoir ; tout à fait, et pour votre pasteur, le soutenir en tant qu'homme de Dieu. S'il ne voit pas encore la Lumière, ne vous fâchez pas avec lui. Aimez-le et priez pour lui. C'est la chose à faire pour l'emmener dedans. C'est juste. Si vous êtes... Si vous avez une église qui ne croit pas dans la bénédiction de la Pentecôte, ça ne fait aucun mal. Vous allez tout simplement de l'avant et continuez... Recevez la bénédiction de la Pentecôte, puis parlez-en à votre pasteur et dites-lui combien c'est doux, et bien vite il sera comme frère Collins l'autre soir, le prédicateur méthodiste, quand il a reçu le Saint-Esprit. Il a dû aller chercher son frère, sa belle-soeur et tous les autres ; ils ont reçu le Saint-Esprit. C'est donc ainsi que ça se passe. Voyez-vous ?

17. Nous ne voulons pas du tout faire partir qui que ce soit d'une église. Nous ne voulons pas dire : « Que toute cette église-ci se joigne à cette autre église. » Ce n'est pas ça. Restez juste là où vous êtes. C'est en ordre. Aussi longtemps qu'ils vous reçoivent et que

vous recevez la bénédiction, restez juste là où vous êtes. Mais tâchez d'avoir la communion fraternelle les uns avec les autres. C'est cela la chose ; c'est une communion fraternelle, pour que des frères puissent communier. Je crois que tout le monde croit à ça, pas vous ? Certainement. C'est bien.

18. Eh bien, j'avais l'intention d'annoncer ce dont j'allais parler demain matin, mais je-je ferais mieux de laisser tomber cela, parce que quand je-je-je dis que je vais parler de quelque chose, une fois que j'arrive là, je reçois quelque chose d'autre. Voyez-vous ? J'ai simplement... Je... Si je pouvais prêcher comme quand je tonds ma pelouse ou quand je vais à une partie de chasse quelque part... Je vais dans les montagnes, et je monte jusqu'au sommet des montagnes, puis je me tiens là-haut et je regarde de l'autre côté, je sens alors cette brise là-haut dans les montagnes, et j'entends hurler le coyote. Fiou ! Oh ! la la ! Si je pouvais prêcher comme je le pourrais juste là, m'asseoir sur ce rocher, puis descendre du rocher et tourner autour de l'arbre et prêcher, et continuer. Si je pouvais prêcher comme je le ferais là-haut, je serais-je serais un très bon prédicateur, franchement.

19. Quand je sors dans le jardin pour tondre la pelouse, je dois tout simplement m'arrêter, arrêter des fois ma vieille tondeuse et courir au garage et dire : «Seigneur, aide-moi. Je ne veux pas me comporter comme cela là dans la cour. Les gens penseront que j'ai perdu la tête. » Mais alors, quand je monte ici, j'oublie tout cela, ce à quoi je pensais. Voyez-vous ? Et puis, je dois tout simplement compter sur Lui. C'est donc la raison pour laquelle des fois je ne peux pas dire sur quoi je vais prêcher, mais de toute façon le Seigneur m'aidera à faire quelque chose.

20. Maintenant, ouvrons ce soir dans... comme texte, si je devais l'appeler ainsi, dans 1 Samuel chapitre 7, ou plutôt chapitre 8, à partir du verset 4 ; 1 Samuel chapitre 8, et le... commençons au verset 4. Lisons :

Tous les anciens d'Israël s'assemblèrent, et vinrent auprès de Samuel à Rama.

Ils lui dirent : Voici, tu es vieux, et tes fils ne marchent point sur tes traces ; maintenant, établis sur nous un roi pour nous juger, comme il y en a chez toutes les nations.

Samuel vit avec déplaisir-déplaisir qu'ils disaient: Donne-nous un roi pour nous juger. Et Samuel pria l'Eternel.

L'Eternel dit à Samuel : Ecoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira ; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux.

Ils agissent à ton égard comme ils ont toujours agi depuis que je les ai fait monter d'Egypte jusqu'à ce jour ; ils m'ont abandonné, pour servir d'autres dieux.

21. Si je devais donner un titre à ceci... pour quelques instants, et puis nous allons prendre nos cartes pour la prière pour les malades juste là où nous nous sommes arrêtés hier soir... Et puis, demain soir, demain après-midi, des cartes de prière seront distribuées ; il y aura une autre ligne de prière demain soir. Et dimanche à 14 h. [Quelqu'un dit : « 14 h 30'. »-N.D.E.] 14 h 30 ; alors, les cartes de prières seront distribuées à 14 h, dimanche après-midi, pour le service de dimanche après-midi, comme on priera pour les malades.

Ce soir, j'aimerais intituler ceci : Le Roi rejeté. Et j'aurais souhaité avoir des chaises pour accueillir ou plutôt pour faire asseoir d'une manière ou d'une autre ceux qui sont debout tout autour ce soir dans cette salle. Mais je vais tâcher de me dépêcher pour que vous n'ayez pas à rester debout trop longtemps. Cependant, si vous voulez juste m'accorder toute votre attention pendant quelques instants.

22. Au temps de Samuel, les gens étaient à bien des égards comme ils le sont à toutes les époques. Ils en étaient arrivés au point où ils désiraient être comme les autres peuples. Et c'est tout simplement la nature humaine. Les gens aiment s'imiter les uns les autres. Si vous sortez et achetez un certain genre de vêtement, ou une certaine automobile, que vous peigniez d'une certaine couleur les marches de votre maison ou le perron, les marches de la véranda, observez le voisin ; il ne peut tout simplement pas supporter cela. Il doit faire de même. Vous allez à l'église portant un certain genre de chapeau qui est un peu différent, le dimanche suivant un bon nombre de vos soeurs auront ce même genre de chapeau, si elles peuvent le trouver. Pour l'une ou l'autre raison les gens veulent tout simplement agir les uns comme les autres. Et c'est une bonne chose si on en fait un bon usage, si on en fait usage d'une bonne manière.

23. Eh bien, mais ces gens à l'époque du prophète Samuel, ils voulaient agir comme les Philistins, les Amalécites et les incroyants. Et comme ils avaient vu que leur peuple se permettait un peu plus de choses fantaisistes... Et ils étaient une nation de gens qui avaient été appelés à sortir et qui étaient élus, et ils n'étaient pas censés agir comme les autres. Le peuple de Dieu ne doit jamais agir comme le monde, ou ressembler au monde, ou avoir quoi que ce soit à faire avec le monde. Vous êtes un peuple séparé, l'église, un peuple appelé hors de, un peuple acquis, un sacerdoce royal, une nation sainte, tout à fait différent, et mise à part ; et toutes vos actions, vos habitudes et vos manières sont différentes des choses du monde. A présent, puisse le Seigneur nous aider pendant notre étude.

24. Eh bien, ces gens avaient vu comment se comportaient les Philistins, comment se comportaient les Amalécites et les autres nations. Et ils sont venus voir Samuel et ont dit : « Nous voulons être comme eux. » Et c'est la même chose aujourd'hui. Que le monde lance une certaine mode ou ou une certaine manie, et vous voyez que tout le monde, même bon nombre de chrétiens veulent faire la même chose. Ils veulent agir comme cela. Que les garçons adoptent une certaine coiffure, et tous les garçons veulent faire cela. Et ils en sont arrivés maintenant au point où ils laissent beaucoup pousser leurs cheveux, et c'est comme si un canard ou quelque chose de ce genre était posé sur leurs têtes. Et je vous assure, je crois que je-je... si-si j'étais une femme, une fille, et que mon petit ami faisait cela, je le ferais asseoir et lui raserai les cheveux. A ce qu'il me semble, une femme aimerait avoir un homme.

Je vous assure, peut-être que la femme est si masculine qu'elle désire quelque chose d'efféminé, mais pour moi ça ressemble certainement à une femme. Ils ont toute une épaisse tignasse, comme un canard ou un corbeau, quelque chose comme cela au-dessus de leur tête, cette grosse et longue histoire attachée dans le dos et... Je n'ai jamais vu un tel accoutrement de ma vie. Et j'ai vu certains prédicateurs comme ça. A quoi va aboutir cette histoire ? Au bout d'un moment, ils auront un pasteur hippie, si on ne fait pas attention à ce qu'ils font. Eh bien, c'est la vérité.

25. Oh ! L'église doit agir comme le monde. Elle doit être... Eh bien, c'était rude, mais ce n'est pas mon-mon intention que cela soit ainsi. Voyez-vous ? Mais j'essaie tout simplement de faire une... J'essaie d'enfoncer un clou si solidement qu'il ne sortira pas, qu'il sera rivé de l'autre côté. Si ça fait mal, peut-être que je vais reculer juste un petit peu. Mais ça doit être rivé pour que cela tienne bon. Est-ce juste, Frère Wood ? C'est un entrepreneur. Vous devez faire tenir la chose en rivant cela.

Et je-je pense qu'un homme devrait être un homme ; une femme devrait être une dame. Et je pense qu'un chrétien doit agir comme un chrétien et s'associer à des chrétiens. Et l'Eglise du Dieu vivant devait être unie, d'un même coeur, d'un même accord, et ne rien avoir à faire avec le monde, pour ce qui est de ses manières et ses habitudes.

26. Mais nous voyons qu'aujourd'hui elle est comme à l'époque. Ils sont venus voir Samuel et ils ont dit : «Eh bien, tu te fais vieux. Tes cheveux grisonnent. Et nous-nous ne savons pas pour combien de temps encore tu seras là. Et maintenant, nous voulons que tu nous donnes un roi comme en ont les Philistins et comme en ont tous les autres. Fais que nous soyons juste comme eux.» Et ce saint prophète de Dieu vit cela avec déplaisir. Tout prophète, s'il est un prophète, prend position pour la sainteté, la justice et les choses de Dieu. Et il ne peut se taire ; il doit dénoncer cela. Des fois, ça lui coûte sa vie, mais il-il apportera cela de toute façon, parce que Dieu est dans la personne. Et le pasteur ou le prophète qui est vraiment pour Dieu, même si ça fait mal, cela... Ce n'est pas son intention de blesser les gens, il aime les gens, mais il cherche à les sauver. Voyez-vous ? Eh bien, cela a plutôt fait de la peine à ce brave vieux prophète, qu'ils aient pensé qu'il était trop vieux pour continuer. Nous voyons qu'il a vécu encore plusieurs, plusieurs années après. Mais il était un-il était un serviteur de l'Eternel. Et en faisant cela, ils ont rejeté leur véritable Roi qui était Dieu. Et le prophète vit cela avec déplaisir. Et il ne voulait pas qu'ils fassent cela.

27. Bon, Samuel, dans notre message, représente le Saint-Esprit. Eh bien, Samuel était la bouche de Dieu. Et aujourd'hui, le Saint-Esprit est la bouche de Dieu. Aujourd'hui, au lieu d'avoir tous ces différents non-sens que nous avons dans l'église, Dieu veut que nous Le laissions régner, pas de papes, ni d'évêques, ni de surveillants généraux, ni de doctrines, ni de dénominations et tout ; il a envoyé le Saint-Esprit pour régner sur l'église. Mais nous, comme les gens d'autrefois, nous disons : « Eh bien, laissez-nous être comme les autres. Ils ont une grande organisation ; formons notre groupe, parce que nous croyons ceci. » Eh bien, le Saint-Esprit ne se serait jamais tenu tranquille devant cela. Pas du tout. Le Saint-Esprit ne veut pas que nous ayons des barrières, des frontières ; Il veut que nous soyons un en Lui. Nous sommes des enfants, des frères. Dieu ne sépare pas Ses enfants, Il ne dit pas : « Je donnerai à celui-ci du pain de maïs avec des haricots, et à celui-là de la crème glacée avec une tarte. » Il ne fait pas ça, laisser celui-ci mourir de faim et l'autre avoir autre chose, Il les nourrit tous à la même table. Et c'est le Saint-Esprit qui doit conduire l'église.

28. Mais les gens ne voulaient pas qu'il en soit ainsi. Ils-ils voulaient avoir un roi ; ils voulaient être comme le reste du monde. Et quand l'Eglise pentecôtiste... Le Saint-Esprit est tombé au départ il y a cinquante ans et quelques. Si les gens avaient laissé cela tranquille et laissé Dieu ajouter chaque jour à l'église le nombre de ceux qui étaient sauvés, ça aurait été comme dans l'âge apostolique. Mais nous avons dû dresser des barrières. Nous avons absolument voulu être comme les autres. Nous avons dû... Puisque l'Eglise méthodiste est une dénomination, nous devons en être une. Et voilà venir quelqu'un qui dit : « Jésus vient sur une nuée blanche. »
« Non, Il vient sur un cheval blanc. Très bien, nous allons simplement nous séparer. Je vais me constituer un groupe, et toi, constitue-toi un groupe.» Vous y êtes. Qu'est ce que ça change ? De toute façon, Il vient. Peu importe comment Il vient, la question est: Etes-vous prêt à partir avec Lui quand Il viendra ? C'est l'essentiel. Peu importe comment Il vient, sous quelle forme Il vient, soyons tout simplement prêts pour le départ. Mais ils vont chercher la petite bête sur de toutes petites choses pour créer une autre organisation. C'est ainsi que le monde l'a fait.

29. Et le brave vieux Samuel a amené la chose à l'Eternel. Et il a dit : «Eternel, que puis-je faire à ce sujet ? Le peuple est résolu à avoir absolument la chose de cette façon. Et nous-nous devons... nous-nous ne savons simplement pas quoi faire à ce sujet. »

Et l'Éternel a dit : « Va carrément de l'avant et donne-leur leur-donne-leur leur roi, car ce n'est pas toi qu'ils rejettent ; c'est Moi qu'ils rejettent pour que Je ne sois plus leur Juge. »

Voyez-vous, les gens ne veulent pas que le Saint-Esprit les juge. Non, non. Vous ne voulez pas de cela. Ils veulent-ils veulent qu'un certain credo les juge, et ils veulent qu'une certaine église les juge ; mais ils ne veulent pas du Saint-Esprit.

30. Et Il a dit : « Va de l'avant et établis un roi sur eux. » Ils ont donc cherché dans tout le pays. Et ils ont trouvé dans la tribu de Benjamin un homme qui répondait au nom de Kis et qui avait un fils du nom de Saül. Et ils ont choisi celui-ci. Un homme très robuste, de belle apparence, intellectuel, un géant, qui dépassait tous les autres hommes de la tête ; un homme de la haute classe, intellectuel, instruit, intelligent, habile, beau. Eh bien, c'était exactement ce qu'ils voulaient : quelque chose avec quoi ils pouvaient se faire remarquer. C'est exactement ainsi que les églises deviennent. Vous voulez de très grandes organisations, de très grandes et très belles églises, plus grandes que la petite mission qui est là-bas. C'est exactement ce qui se passe. Et bien des fois les gens quittent la petite mission où le Saint-Esprit conduit pour aller adhérer à cela, parce que vous dites: « Je suis membre de la première église. » Voyez-vous ? C'est le même vieux démon, exactement, le même, induisant le peuple en erreur. La plus grande église, quelque chose pour se faire remarquer, quelque chose de grand, oh ! c'est ce que les gens aiment dire. Ils aiment aller à un endroit où ils ont le pasteur le plus raffiné. Eh bien, ils ont un pasteur qui a quatre diplômes de Princeton ou d'une certaine grande université. Il est très intelligent et tout comme cela. Il pourrait avoir tous ces diplômes, mais, aux yeux de Dieu, il pourrait ne même pas être assez bon pour appeler les cochons. C'est l'exacte vérité. Nous sommes tous bas.

Dieu-Dieu choisit des hommes, mais c'est Lui qui est notre Roi. Dieu, le Saint-Esprit a été envoyé pour gouverner les croyants pentecôtistes, les croyants dans le Saint-Esprit. Le Roi, Dieu, a été envoyé pour faire cela.

31. Bon, ils l'ont choisi, et c'était un grand homme, un gars beau, exactement ce qu'ils voulaient ; c'était là l'homme. Eh bien, ils ... Avant de l'oindre... de l'oindre roi, ils firent de lui le chef de l'armée juste pour le mettre à l'essai. Il ne valait rien dès le départ, pour commencer. Ce n'était pas dans le programme de Dieu. Mais malgré tout, quand ils l'ont choisi, ils avaient finalement l'intention de faire de lui roi, Samuel leur a parlé ; il a dit : « Eh bien, allez de l'avant. D'abord, si vous choisissez d'être... d'avoir un roi et que vous rejetiez Dieu, vous savez ce qui va arriver. Voici, dit-il, ce qui va arriver : il prendra tous vos fils et toutes vos filles pour en faire ses serviteurs. Vous payerez le dixième de tout ce que vous possédez pour nourrir son armée. Et vos belles vignes et tout votre beau bétail seront pris et tout. Et il en sera ainsi. Il devra avoir des porteurs d'armure ; il devra avoir des soldats. Vos filles seront des cuisinières et des pâtisseries-confiseurs pour nourrir les soldats. Et il en sera ainsi. »

« Oh ! Ce n'est pas grave, mais nous voulons de toute manière l'avoir. Nous voulons de toute manière l'avoir. »

32. Puis il les a convoqués à un certain endroit avant d'oindre Saül roi. Il a dit: « Je veux vous poser une question. » En d'autres termes, si je peux m'exprimer comme ceci : « N'ai-je pas été avec vous en tant que prophète depuis mon enfance ? Ai-je déjà pris de votre argent ? Vous ai-je déjà demandé quoi que ce soit ? »

– Non.

– Vous ai-je déjà dit quelque chose au nom de l'Éternel qui ne se soit accompli ?

– Non, c'est vrai, Samuel. Tout ce que tu as fait est venu de l'Éternel.

– Eh bien, alors, pourquoi ne laissez-vous pas Dieu être votre Roi ?

– Oh ! Nous savons que tu es le prophète. Nous savons que tu es le serviteur de Dieu. Nous savons que tu dis la vérité, et nous savons que tu as raison, et tu as été le genre correct de juge sur nous et tout par le... au moyen du Saint-Esprit, mais nous voulons quand même avoir le roi.

33. Ô frère, quand les gens ont quelque chose qui occupe leur pensée, ils vont simplement de l'avant et continuent de toute façon. Vous ne pouvez presque rien faire. Ils ont déjà pris leur décision, ils vont le faire, que ce soit bon ou mauvais. Eh bien, vous pouvez vous tenir là et prêcher aux gens que c'est mal pour leurs femmes de porter des vêtements immoraux, pour les hommes ainsi que les femmes d'aller aux soirées dansantes, pour cette histoire de rock'n'roll ; ils y vont carrément comme un cochon qui retourne à son borbier et un chien à ce qu'il a vomi. C'est tout à fait juste. Pour rien au monde ils n'y accordent la moindre attention, parce qu'ils sont déterminés à le faire de toute manière. Ils disent qu'ils veulent cela de toute façon.

34. Très bien. Ainsi, ils... Après tous les avertissements qui avaient été donnés... Ils désiraient donc finalement avoir un roi de toute façon. Ainsi, Saül fut oint comme roi. Et, bien vite, il arriva que l'ennemi s'est introduit furtivement d'un côté et il a crevé l'oeil droit à plusieurs parmi le peuple de Dieu (Vous connaissez l'histoire ; c'est ici dans Samuel 8.9 et 10), il leur a crevé l'oeil droit. C'est justement ce que l'ennemi veut faire. C'est ce que l'ennemi essaye de faire ce soir : crever l'oeil droit du peuple de Dieu. Vous avez remarqué qu'il s'agissait de l'oeil droit, celui qui est spirituel. S'il peut ôter la vue spirituelle de votre oeil, alors que vous voyez les choses naturelles et pas les choses spirituelles, c'est juste là même qu'il vous a battu. Aussi longtemps que vous pouvez avoir des églises, des endroits importants, de grands intellectuels bien vêtus et ainsi de suite, aussi longtemps que votre oeil voit comme cela et qu'il ne voit pas le côté spirituel, l'ennemi vous a eus sous son contrôle, car vous ne savez pas où vous allez. Amen.

35. Frère, écoutez. Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est d'un réveil à l'ancienne mode, des bois, qui tue le péché, le retour du Saint-Esprit de la Bible dans l'église une fois de plus avec la puissance de Dieu sur l'assistance, et le peuple rempli du Saint-Esprit. C'est ce dont nous avons besoin aujourd'hui. Et si cela se produisait, chaque mur de différence entre dénominations s'écroulerait. Les unitaires, les binitaires, les trinitaires, l'Eglise de Dieu, les pèlerins de la sainteté, les nazaréens, tous ensemble crieraient et mangeraient la même pomme. Eh bien, les gens-les gens auraient tellement l'amour comme frères et soeurs qu'on ne penserait même pas à cela. Mais, voyez-vous, nous voulons prendre comme modèle quelque chose du monde.

36. Cette même chose s'est introduite dans notre nation. Notre nation était gouvernée par de vrais et authentiques politiciens, des chrétiens qui se réunissaient, priaient et sortaient avec l'onction et essayaient de gouverner notre nation. Aujourd'hui, c'est tout simplement criblé de tout au possible, corrompu. On raconte que les communistes sont partout dans le pays, les libres-penseurs, et tous ces genres d'histoires en rapport avec les organisations s'élèvent. Et cela est au point où on ne peut arrêter cela. Et cela montre tout simplement une chose, à savoir que le véritable Roi, le Fils de Dieu, vient pour prendre le pouvoir et régner, aussi certainement que nous sommes ce soir dans cette convention.

37. Oh ! Si seulement les gens pouvaient se souvenir ! Peu importe combien longtemps vous restez ici sur terre, vous devez cependant rencontrer Dieu. Acceptez Dieu et faites de Lui votre Roi, votre Seigneur suprême. Bien des gens aiment voir... recevoir Jésus comme leur Sauveur. « Oh ! Oui, je ne veux pas aller en enfer, c'est pourquoi je-je L'accepte

comme mon Sauveur », mais pas votre Seigneur. Quand Il est Seigneur, Il a la domination. Il entre directement en vous et Il vous dirige et vous contrôle. Mais vous dites : « Seigneur, Tu peux être mon Sauveur, mais ne va pas Te mêler de mes affaires privées. Eh bien, ne-ne-ne va pas toucher à toutes ces choses. » Vous ne voulez pas abandonner entièrement votre vie privée à Dieu. Et c'est vrai, mes amis. Et quoi que vous fassiez quand vous aurez quitté cette convention, vous aurez quitté cette réunion ; rentrez chez vous avec une détermination, que vous allez chercher Dieu jour et nuit et vivre dans Sa Présence. Eloignez-vous des choses du monde.

38. Oh ! Oui, ils ont voulu avoir ce roi. Et quand ils l'ont eu, c'est alors que l'ennemi a commencé à crever les yeux du peuple. Et alors ils ne pouvaient pas voir où ils allaient. C'est la première chose que le diable fait quand il peut attraper un serviteur de Dieu ; il l'aveugle vis-à-vis de cette réalisation qu'il est perdu. C'est la première chose que l'ennemi a faite quand il a attrapé Samson, un autre juge. Il lui a crevé les yeux de sorte qu'il ne voyait pas où il allait. Dès que l'ennemi, les Philistins sont tombés sur Israël, ils leur ont crevé l'oeil droit pour qu'ils ne voient pas bien où ils allaient.

Le... Quand l'ennemi entre dans une église, il creve les yeux des gens aux réalités selon lesquelles le Saint-Esprit est Celui qui dirige et gouverne l'Eglise. Toute la discipline est amenée par le Saint-Esprit. Amen. Oh ! J'aurais souhaité prononcer les paroles qui amèneraient cela droit au but, au bon endroit, voyez-vous, pour que cela ne puisse jamais quitter, pour river cela à l'intérieur. Dieu a donné le Saint-Esprit pour qu'il dirige et gouverne l'Eglise : le Saint-Esprit.

39. Eh bien, eh bien, quand ceci est arrivé, ils leur ont crevé l'oeil droit... Avez-vous remarqué cette petite chose astucieuse que Saül a faite ? Oh ! Il était rusé. En effet... Qu'a-t-il fait ? Il a envoyé partout dans le pays des morceaux de-de boeuf qu'il avait tué et il a dit : « Que tout le peuple nous suive, Samuel et moi. » Oh ! la la ! « Samuel et moi... » Voyez-vous, il a mis Samuel, il a utilisé la bonne réputation de Samuel pour tromper le peuple.

Aujourd'hui, bien des fois... Et nos conducteurs font la même chose. Ils introduisent cela dans leurs églises. Ils disent : « Eh bien, Untel, notre fondateur, il croyait ; il a fait telle chose. » Oui, c'était un brave homme. Mais, frère, depuis lors quelque chose est arrivé. C'est juste. Qu'est-il arrivé ? Vous les méthodistes qui restiez toute la nuit sous la puissance de Dieu, quand Asbury et-et-et John ainsi que Charles étaient ici aux Etats-Unis, on les traitait de saints-exaltés et on les a chassés de-de vraies églises, de grandes églises. Ils se sont installés là dans les écoles, et ils prêchaient sous la puissance de Dieu au point que les gens tombaient par terre ; et on leur jetait de l'eau au visage et on les éventait. C'est-c'est... Je les ai vus faire cela.

40. John Wesley prêchait la guérison divine, l'un de ses petits livres... Un homme de l'Eglise anglicane a lâché un renard et une meute de chiens sur son assemblée, et John, pointant du doigt le visage de cet homme, a dit : « Le soleil ne se couchera pas trois fois sur ta tête que tu m'appelleras pour que je prie pour toi. » Et, ce soir-là, cet homme est mort de crampes à l'estomac, appelant John pour qu'il vienne prier pour lui.

Et aujourd'hui, parlez d'un service de guérison aux méthodistes... Un certain méthodiste écrivait une thèse sur un livre juste... récemment au sujet de la guérison divine. Il a dit : « Il n'y a qu'une seule erreur que les méthodistes peuvent trouver chez vous, Frère Branham. »

J'ai dit : « Et c'est quoi ? »

Il a dit : « Une seule chose, c'est que tous ceux qui viennent à vos réunions sont pratiquement des pentecôtistes. »

J'ai dit : « Très bien. Nous allons simplement changer cela. Que vous les méthodistes vous puissiez me parrainer et je viendrai chez vous. » J'ai dit : « Voulez-vous commencer dans votre ville ? »

« Eh bien, a-t-il dit, bien sûr, je-je... »

J'ai dit : « C'est ce que je me disais. » Voyez-vous ? Tout à fait.

41. Dieu enverra Son message quelque part. « Elle ne retourne pas à Moi sans effet, sans avoir accompli ce que J'ai résolu. » De ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Mais ils se réfèrent à un certain grand homme, Moody, ou Wesley, ou un certain grand personnage comme cela, dont ils sont issus. Eh bien, c'est la même astuce que Sal... euh... Saül a utilisée. « Qui ne suivra pas Samuel et moi ? Qui ne suivra pas Samuel et moi ? Qu'il en soit ainsi. » Eh bien, c'est exactement la belle astuce qu'ils-ils essayent d'utiliser.

42. Toutefois, Samuel... il avait dit au peuple de ne pas faire cela. Mais ils l'ont fait de toute façon, parce qu'ils-ils voulaient le faire ; ils ont dit qu'ils le feraient de toute façon. Et je lisais ici dans les Ecritures où il est dit ici que-que Samuel, quand il a presque convaincu le peuple que ce qu'ils faisaient était mauvais... Et ainsi, ils sont allés de l'avant et ont tenu à le faire. Ensuite, quand ils ont eu... cette chose s'est produite... Alors Saül a remporté cette victoire et il a envoyé dire à tous les Hébreux ce qu'ils devaient attendre, ce que les Hébreux avaient fait. Et en réalité, ce n'était pas Saül qui avait gagné la bataille ; c'était son fils Jonathan qui avait gagné la bataille.

43. Puis, nous voyons aussi que lorsque cet homme, Saül, très vite, il est devenu important, il a bombé le torse, certainement, disant : « Nous avons bâti cette grande chose ; nous avons fait ceci. » Et quand il a fait cela, alors il en est arrivé au point où il ne voulait plus des conseils de Samuel. Il a fait la chose comme il le voulait. Et c'est ce qui est arrivé aujourd'hui. Les gens en sont arrivés au point où ils ne veulent pas faire la chose telle que Dieu veut le faire. Ils veulent le faire comme eux veulent le faire. Voilà le problème aujourd'hui. Dieu veut que la guérison soit au milieu de Son peuple. Le grand dignitaire dit : « Eh bien, une minute ! Les jours des miracles sont passés. »

44. Eh bien, qu'est ce qui a amené Saül à faire cela ? Quand il en est arrivé au point où il a pris la conduite du peuple au lieu de laisser le-le Saint-Esprit... Eh bien, Samuel lui a parlé. Il a dit : « Eh bien, si vous allez de l'avant et que vous ayez votre roi, et si vous vivez tous comme il faut, et que vous gardiez le commandement de Dieu, faisant ce que l'Eternel dit et suivant l'Esprit, Saül pourra nous prêcher de très bons messages. » Et il l'a fait. Ils n'avaient pas le droit de ne pas croire Samuel, car Samuel leur avait toujours prophétisé la vérité. Il leur avait dit ce qu'était la vérité. Mais il a dit : « Eh bien, si seulement vous laissez Saül et que vous tous vous suiviez la conduite de l'Esprit, que vous gardiez le commandement de l'Eternel, tout ira bien. »

45. Si cela arrivait ce soir dans chaque église des Etats-Unis, un réveil éclaterait dans cette nation. Je vous assure que les débits de boissons seraient détruits. Ce serait-ce serait l'une des plus glorieuses choses que cette nation ait jamais connues si tous les prédicateurs de toutes les dénominations suivaient tout simplement la conduite du Saint-Esprit au lieu d'un credo de leur dénomination, ce qu'un évêque ou quelqu'un d'autre a dit, ou quelqu'un d'autre a dit ! Ce que quelqu'un d'autre a dit n'a rien à voir là-dedans ; Dieu a envoyé le Saint-Esprit et Il est notre Guide ; Il est notre Conducteur. Mais même quand les gens voient le Saint-Esprit à l'oeuvre, ils En ont peur. Ils ne savent pas ce que C'est. Cela leur est inconnu, parce qu'ils ne sont pas enseignés dans cette matière-là. On leur a enseigné

juste une certaine chose que l'église croit, et ils continuent carrément comme cela, et ils continuent leur vie en se disant chrétiens, et ils continuent avec les choses du monde. Et puis, quand finalement ils meurent, ils disent : « Oh ! Ma foi me sauve. »

46. Il y a quelque temps, j'ai dit à un homme, j'ai dit : « Monsieur, le Seigneur ne vous a-t-Il jamais condamné du fait de fumer ? »

« Oh ! non, a-t-il dit. » Et j'ai dit : « Moi-même, je vous ai vu boire. » Il a dit : « Mais écoutez ceci, prédicateur. J'aimerais vous dire quelque chose. » Je suis allé voir un autre homme dans la salle. Il a dit : « C'est ma foi qui me sauve. » J'ai dit : « Mais, monsieur, permettez-moi donc de vous dire quelque chose. La foi sans les oeuvres est morte. » Et j'ai dit : « Le Saint-Esprit ne mène pas une telle vie. » Voyez-vous ? Et j'ai dit : « Vous pourriez être déçu. » J'ai dit : « Eh bien, la foi, c'est très bien. Mais si cette foi n'est pas accompagnée par les oeuvres, alors elle ne vaut rien. »

47. Et quand vous mourez, souvenez-vous, cela ne change pas votre esprit. Cela change simplement votre demeure. Et quel que soit le genre d'esprit qui est en vous, il s'agit de l'endroit où il va aller. Et le péché ne peut jamais entrer au Ciel. Ainsi, si vous... Vous dites : « Eh bien, je confesse les miens chaque soir. Nous avons un livre de prières, et quand nous allons à l'église, nous confessons tous nos péchés. » Et puis vous retournez carrément là et les commettez encore ? Le jour suivant, vous revenez pour dire : « Ô Dieu, pardonne-moi pour avoir bu, pardonne-moi pour avoir commis adultère, pardonne-moi pour avoir menti, pardonne-moi pour avoir volé. » Et puis, vous retournez carrément et faites la même chose. « Pardonne-moi pour m'être enivré la semaine passée ; je n'avais pas l'intention de boire à ce point-là. » Et puis vous retournez carrément et buvez encore.

Eh bien, ce n'est pas... Ça montre que quelque chose n'a pas changé à l'intérieur. Vous essayez de peindre l'extérieur, de le blanchir à la chaux en quelque sorte. Mais ce qu'il faut faire, c'est mettre à l'intérieur le Sang de Jésus-Christ et rendre blanc par le lavage au lieu de mettre la chaux. C'est-c'est de cela que le-le monde a besoin aujourd'hui.

48. Mais alors, nous voyons donc que, puisque Saül avait pris sur lui-même... Un jour, Samuel était un peu en retard pour offrir les holocaustes, lui seul avait le droit de le faire, sous l'inspiration de Dieu. Et Saül a dit : « Pourquoi devons-nous l'attendre ? » Il est allé et il a offert cela lui-même. Il s'est mis à conduire lui-même le peuple au lieu de laisser Dieu conduire le peuple. C'est là qu'il a commis son erreur. C'est là que chaque église qui s'est déjà organisée a cependant commis son erreur fatale. Je n'ai jamais vu une organisation... J'ai-j'ai considéré l'histoire ; j'ai lu les pères pré nicéens d'un bout à l'autre ainsi que Josèphe et tous les historiens anciens, et je n'ai jamais vu une seule fois où une église qui avait connu un grand réveil spirituel et qui est tombée, qui s'est éloignée de la chose, se relever encore. Je veux que vous me montriez où cela s'est fait. Dieu... S'ils ne veulent pas suivre la Lumière, Dieu va les mettre carrément de côté et laisser quelqu'un... « De ces pierres-ci, Dieu peut susciter des enfants à Abraham. »

49. Luther était la Lumière de son jour. Mais il y avait là dans cette Eglise luthérienne un groupe qui a tordu les Ecritures pour les faire concorder avec leur propre théologie. Bien vite, l'Eglise luthérienne s'est retrouvée de côté ; le réveil était terminé. Dieu a suscité les méthodistes. Les méthodistes sont venus avec la sanctification ; il y a eu un grand réveil qui a balayé le monde, l'un des plus grands que le monde ait jamais connu, au temps de-de John Wesley. Et un grand réveil a balayé le pays. Mais quand John, Charles et Asbury et tous les autres sont morts, on a eu là un nouveau groupe qui s'est mis à penser beaucoup à : « Eh bien, nous ne devrions pas faire ceci, une-une religion de Sang et tout ce genre d'histoires... » Et aussitôt, ils ont commencé à introduire toutes sortes de credos et de choses. Et maintenant, regardez où cela en est : ça se retrouve mis de côté. Oh ! Oui. Et

les pentecôtistes ont fait exactement la même chose qu'eux, très exactement : ils ont suivi la voie de toute chair.

50. Oui, vous voulez être comme le monde. Ne soyez pas comme le monde. Nous sommes différents. Les serviteurs de Dieu sont différents. Ils sont nés de nouveau ; ce sont de nouvelles créatures en Christ. Vous n'avez pas le droit de prendre les choses du monde pour les mêler au christianisme. La robe du chrétien n'est pas constituée de théologie fabriquée par l'église. La robe du chrétien est faite du baptême du Saint-Esprit (pas quelque chose de moins que cela) ; et une vie accompagne ce baptême du Saint-Esprit qui vous fait vivre correctement, agir correctement, vous comporter correctement, parler correctement, vivre correctement. C'est vrai.

51. Mais alors, quand Saül ne voulait plus s'attendre à l'Éternel, Samuel s'est aussitôt détourné de lui. Rappelez-vous, et la première fois, pas la deuxième fois, mais la première fois que Saül s'est chargé d'assumer le service de l'Éternel, Samuel lui a tourné le dos et s'est éloigné de lui. Et la première fois que l'église laisse ses conducteurs prendre en charge la conduite du peuple, le Saint-Esprit s'éloigne d'eux. Et la toute première fois que vous suivez la conduite de l'homme plutôt que celle de Dieu, le Saint-Esprit s'éloignera aussi de vous. Laissez le Saint-Esprit conduire. La chose dont nous avons besoin, c'est la conduite. Et Dieu nous a donné un Conducteur, mais nous ne l'écoutons pas.

52. Il n'y a pas longtemps, je lisais dans un... C'est frère Gene qui m'a apporté cela, je crois, dans un des magazines au sujet des oies qui émigrent du Canada. Et elles ont un conducteur. Et si ce conducteur n'est pas un très bon conducteur, si elles n'en ont pas choisi un bon, il les amènera n'importe où, il va les amener à la montagne et elles vont toutes mourir. Il n'y a pas longtemps un groupe a volé... un vieux jars qui ne savait pas où il allait, qui ne connaissait pas la direction qu'il avait prise, son instinct n'était pas correct ; il a amené un groupe d'oies jusqu'en Angleterre. Elles n'ont jamais pu revenir. Elles-elles... c'est leur nature de migrer chaque année. Et elles se rassemblent simplement et poussent des gloussements, crient et font des scènes là en Angleterre, et elles ne savent pas comment rentrer dans leur pays d'origine.

53. Cela me rappelle certaines de ces morgues froides et formalistes que nous avons aujourd'hui : vous vous retrouvez tellement éloignés de Dieu que vous ne savez comment revenir. Vous ne reviendrez jamais au moyen des credos. Vous devez avoir l'inspiration pour vous conduire, frère. Et cette inspiration vient par le Saint-Esprit. Oui. Conduits par l'Esprit, les fils et les filles de Dieu sont conduits par l'Esprit de Dieu. Ils aiment l'Esprit. Ils ne cherchent pas à dire : « Eh bien, attendez une minute. Dans mon église, les gens ne disent pas 'amen'. Dans mon église, les gens ne lèvent jamais la main ; ils sont très calmes. Eh bien, nous pourrions donner des frissons et de la fièvre à notre pasteur si quelqu'un criait 'amen'. » Eh bien, vous devriez alors le faire frissonner de temps en temps. Voyez simplement ce qui arriverait. C'est juste.

54. Ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est une bonne vieille religion qui touche le cœur. Permettez-moi de vous dire quelque chose. Quand un bébé à sa naissance, ne crie pas ne gémit pas, et n'ouvre pas sa petite bouche pour faire entendre quelque chose, eh bien, vous... rien n'arrive, quel est le problème de ce bébé ? C'est un mort-né. Je pense qu'aujourd'hui nous avons trop de mort-nés, oui, ah ! dans l'église. Quelqu'un vient et dit : « Croyez-vous en Dieu le Père, Tout-Puissant, Créateur des cieux et de la terre, en Jésus-Christ, Son Fils ?—Oui, je crois.
— Promettez-vous de faire telle chose pour cette église ?—Oui.

Et Il prend sa petite salière avec quelques petites gouttes d'eau, il lui donne la main d'association, l'introduit dans l'église. Ce sont des bébés mort-nés. Oui. C'est juste. Qu'est-ce qu'on fait d'un bébé à sa naissance, s'il ne crie pas aussitôt qu'il vient au monde, quelle est la première chose que vous lui faites ? Vous le soulevez, le retournez sur votre bras et lui donnez une petite... comment appelez-vous cela ? Vous lui donnez une fessée. C'est juste. Vous lui donnez quelques tapes comme cela. [Frère Branham tape les mains ensemble.-N.D.E.] Et, bien vite, il fait : « Ouaa ! », et vous avez un bébé vivant.

55. Et c'est ce qu'il faut aujourd'hui dans l'église ; ce n'est pas quelqu'un qui dit : « Eh bien, je-je sais que ce n'est peut-être pas très bien de manifester cette petite lâcheté. » Il vous faut derrière la chaire un homme qui vous dira... qui vous mettra en pièces jusqu'à ce que vous arriviez à crier de temps en temps, pour que Dieu vienne et que quelque chose se produise. Alors vous êtes né. Pas quelqu'un qui dorlote vos péchés et qui dit : « Oh ! Eh bien, cela...nos-nos ancêtres croyaient cela. » Nos ancêtres ... Notre Bible dit que c'est juste. C'est ce qui est juste, notre Bible.

Et le même Saint-Esprit qui est descendu le jour de la Pentecôte (Nous savons tous que c'était la naissance de la nouvelle Eglise), si ce même Saint-Esprit ne vous apporte pas la même expérience, alors vous avez un Saint-Esprit différent de Celui-là. C'est tout à fait juste. Si cela ne vous fait pas vivre une vie de sacrifice, une vie pleine de joie et de plaisir, le baptême de l'Esprit vous amenant à des signes, des prodiges et des miracles et tout, il s'est passé quelque chose. Jésus a dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. »

56. Voyez comment ils ont perverti la chose aujourd'hui, avec la conduite des hommes. « Voici un bon membre d'église. Oh ! Je sais qu'il fait ceci ; oh ! je sais qu'il fait cela. Mais il est un diacre dans l'église ; et il fait ceci cela. Mais, je vous assure, il est vraiment... quand vient le moment où nous-nous avons notre programme missionnaire, il ne manque jamais de donner un chèque de cinq cents dollars. Et si nous avons une réfection à faire, oh ! c'est un brave gars. » Puis, vous vous tenez là avec votre col retourné et vous prêchez un jour à ses funérailles avec un drapeau en berne, vous dites qu'il est allé au Ciel. N'est-ce pas là une chose honteuse ? Permettez-moi de vous dire quelque chose. Ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est la nouvelle naissance, la nouvelle vie, de nouvelles créatures en Jésus-Christ. Quelle différence !

57. Il n'y a pas longtemps, un homme a dit... un prédicateur m'a raconté qu'il a dû prendre secrètement un membre dans son église ; il a dit : « C'est un homme bien. » Mais a-t-il dit : « Il ne pouvait tout simplement pas se tenir devant cet auditoire et-ê être introduit dans l'église. » Il a dit : « Je-j'ai dû le faire entrer dans la salle de prière par derrière pour l'introduire secrètement dans l'église. Qu'en pensez-vous donc, Billy ? » J'ai dit : « Je l'aurais tourné immédiatement vers l'auditoire et l'aurais cogné aussi fort que possible. C'est de cette manière-là que je l'aurais fait entrer. » C'est juste.

58. Il y a quelque temps, je descendais à cette rivière pour baptiser une femme. Et il y avait tout un groupe qui m'accompagnait. Et ainsi, chemin faisant, la femme a dit : « Frère Branham ? »

J'ai dit : « Oui. »

Elle a dit : « Eh bien, j'ai finalement décidé que vous descendiez me tremper. »

J'ai dit : « C'est quoi ça ? »

Elle a dit : « Vous allez-vous allez me préparer cet après-midi pour me tremper, n'est-ce pas ? »

J'ai dit : « Non, madame. Avant que je fasse cela, ai-je dit, vous devez mettre votre cœur en ordre avec Dieu. Je ne vous baptiserai en aucun cas ; vous êtes encore toujours en vie

dans le monde. Vous devez être morte. Nous n'ensevelissons que les morts, ceux qui sont morts en Christ et qui sont prêts pour ressusciter en nouveauté de vie. Et une personne qui fait une telle remarque contre le baptême n'est pas le candidat qu'il faut pour le baptême d'eau. » C'est juste.

59. Eh bien, c'est là que nous allons. Nous voyons que l'esprit...Saül a dit : «Je vais le faire moi-même. Je sais le faire. J'en sais autant que ce vieux fou de Samuel. » Et Samuel avait prouvé qu'il était un serviteur de Dieu. Il avait prouvé que le Saint-Esprit était avec lui, car il a dit : « Je vais vous prendre à témoin ce jour. Vous ai-je déjà dit quelque chose au Nom de l'Éternel qui ne se soit accompli ? Suis-je déjà venu demander et mendier de votre argent, et toutes ces grandes choses ? » « Non, ont-ils répondu, tu n'as pas fait cela, mais néanmoins, nous-nous voulons avoir cela tel que nous le voulons. » Voyez-vous ? Et c'est alors que vous voyez ce qu'ils sont devenus.

60. Eh bien, nous voyons donc que quand un homme rejette la conduite du Saint-Esprit... Savez-vous ce que Dieu a fait de Saül ? Il lui a donné un mauvais esprit pour le conduire. Eh bien, comment ça ? Il lui a donné un mauvais esprit ; Dieu lui a donné un mauvais esprit pour le conduire. Ainsi, quand un homme rejette la conduite du Saint-Esprit, ou si une personne quelconque rejette la conduite du Saint-Esprit, vous recevez sur vous un démon pour vous conduire. C'est tout à fait biblique. Ô Dieu ! J'aurais souhaité que nous ayons un réveil. J'aurais souhaité qu'il vienne un temps où le Saint-Esprit pourrait vraiment entrer de nouveau dans les coeurs des Américains, afin qu'ils voient que c'est Lui. Ils veulent regarder et dire: « Eh bien, maintenant regardez. Je ne peux pas coopérer dans ces réunions parce que mon église ne... » Qu'est-ce que ça change ? Qu'est-ce que cela a à voir avec la chose ? « Eh bien, je vous assure, ils-ils croient ceci, mais nous, nous ne croyons pas cela. » Aussi longtemps qu'ils prêchent la Bible, et toute la Bible, et le Plein Evangile, et rien d'autre que la vérité, écoutez cela. Aussi longtemps qu'ils sont conduits par l'Esprit, croyez cela. Et Dieu se révélera. Si un homme est conduit par l'Esprit de Dieu, Dieu se révélera à cette personne. Certainement. Dieu a promis de le faire. Ainsi, en faisant cela, nous savons alors que-que le Saint-Esprit conduit le peuple et Dieu prend soin de la chose. Amen ! Croyez-vous cela de tout votre coeur ? Certainement, nous le croyons. Très bien.

61. Et puis, j'aimerais dire une autre chose. Ce mauvais esprit a commencé à conduire Saül ; et il l'a conduit. Et aujourd'hui, quand le Saint-Esprit est rejeté, Il veut... Il... Que va-t-Il faire ? Vous allez recevoir un mauvais esprit pour vous conduire. Maintenant, écoutez. Je ne veux pas vous blesser, mais je voudrais que vous compreniez ceci. Voyez-vous ? Ce qui arriva en ce temps-là arrive de même aujourd'hui. Les gens ne veulent pas que le Saint-Esprit les conduise, par conséquent ils reçoivent un mauvais esprit. Que se passe-t-il avec un mauvais esprit ? Le mauvais esprit veut conduire-veut donc conduire les gens. Et alors quoi ? Ils ne veulent pas... ils ne voulaient pas que Dieu soit leur Juge. Et aujourd'hui, les gens ne veulent pas que le Saint-Esprit les juge. C'est la raison pour laquelle ils ont rejeté Samuel, parce que son jugement venait de Dieu ; c'était scripturaire. Ils ne veulent pas être conduits par l'Esprit. Et ils ont rejeté cela pour prendre un ecclésiastique. Et qu'ont-ils obtenu ? Un mauvais esprit pour les conduire.

62. Eh bien, aujourd'hui, les gens ne veulent pas être conduits par le Saint-Esprit. Ils ne veulent pas que le Saint-Esprit les juge. Eh bien, c'est vrai, mes amis. Ils ne veulent pas que le Saint-Esprit les juge. Alors, les gens m'ont dit... Il n'y a pas longtemps, une femme m'a dit... Je prêchais très durement et je réprimandais les soeurs du fait qu'elles se coupaient les cheveux, et je leur disais que la Bible déclare qu'elle était une prostituée si

elle le faisait, qu'elle-elle était infidèle à son mari et que ce dernier avait le droit de la répudier. C'est exactement ce que disent les Ecritures. Toute femme qui se coupe les cheveux, dit la Bible, déshonore son mari, qui est son chef. Et vous pouvez leur prêcher... Cette dame m'a rencontré à l'extérieur, et elle a dit : « Permettez-moi de vous dire quelque chose maintenant même, pasteur. Vous allez certainement ruiner votre ministère. »

J'ai dit : « Tout ministère que la Parole de Dieu ruine devrait être ruinée. » C'est tout à fait juste.

Elle a dit : « Eh bien, a-t-elle dit, tout le monde s'en ira et vous quittera. »

J'ai dit : « Aussi longtemps que Lui reste avec moi, c'est l'essentiel. » Voyez-vous ? Que Lui reste.

63. Et certainement qu'on ne veut pas que les gens... Vous ne... En effet, ils veulent être comme le monde. Ils ne veulent pas... Les femmes ne veulent pas s'habiller comme le peuple de Dieu, de façon décente, morale. Eh bien, il y a quelques semaines, je suis allé à une réunion pentecôtiste. Eh bien, vous les baptistes, préparez-vous à crier, ainsi que vous les presbytériens. Je suis allé à l'une des principales églises pentecôtistes des Etats-Unis. Et moi et mon associé, nous étions assis là. Ils étaient... J'allais avoir un service de dimanche matin. Et quand... Ils savaient que j'étais toujours contre ce genre d'histoires. Et alors, quand ils ont congédié l'école du dimanche, j'étais là dans le parking. Voilà venir les monitrices de l'école du dimanche...non, maintenant, ce ne sont pas-ce ne sont pas les méthodistes ; ce sont les pentecôtistes. Les cheveux coupés très court et le visage tout maquillé, c'est comme si elles avaient mangé du bifteck rouge et qu'elles en avaient partout sur leurs ongles et-et partout comme cela, avec tout ce maquillage, et de la manucure, elles sortaient là. Et voilà venir des hommes de mon âge, avec cette chevelure lisse coupée à la queue de canard et ramenée derrière comme cela.

Frère, si j'avais une telle assemblée, je la mettrais sûrement en pièces, frère ; certainement. Oui, oui.

64. Oh ! Ils ne voulaient pas rester pour écouter ce saint-exalté prêcher. Et puis, ils prétendent être des pentecôtistes ! Quand je suis arrivé là-bas, la monitrice de l'école du dimanche est sortie, elle a dit : « Bonjour, Révérend Branham. » Avec tout le...cette histoire rouge au visage et ce crayon noir sur les yeux et-et tout-tout le... et habillée de façon si sexy. Et elles disent : « Eh bien, un instant donc. Frère Branham, c'est l'unique genre d'habits qu'on peut acheter. » On vend toujours des tissus et des machines à coudre. Vous n'avez donc pas la moindre excuse. C'est juste. Si vous êtes conduit par le Saint-Esprit, redressez-vous.

Les gens ne veulent pas que le Saint-Esprit les juge. Ils ne veulent pas... Il n'y a aucune excuse. Dieu n'écouterà pas vos excuses. Il n'a pas écouté celles de Saül, et Il ne vous écoutera pas. Vous devez vous conformer à ce que dit la Bible.

65. Je crois que toute femme devrait être propre ; elle devrait être en beauté ; tout homme aussi, il devrait être beau et propre, mais être décent. Vous savez, si vous portez ces sales habits que portent les gens, ces sales shorts et... Il y a quelque temps, une femme m'a dit, elle a dit : « Frère Branham, je ne porte pas ces shorts. » Elle a dit : « Je porte des pantalons. »

J'ai dit : « C'est pire, pire. » Savez-vous ce que Dieu a dit ? « Une femme qui porte un vêtement d'homme est en abomination à Dieu. » Et Dieu est Dieu et Il ne change jamais ; Il est le Dieu infini. Si autrefois cela était une puanteur écoeurante aux yeux de Dieu, cela continue à être une puanteur écoeurante de voir une femme porter un vêtement d'homme. Il a créé les hommes comme hommes et les femmes comme femmes... [Espace vide sur la bande-N.D.E.]... s'il ne prêche pas cela ainsi. C'est ce que dit la Bible. C'est tout à fait juste. Et, oh ! les gens ne veulent pas de cela.

66. Une dame m'a dit, elle a dit : « Eh bien, pensez-vous que c'est mal pour une femme de porter du... ce maquillage ? »

J'ai dit : « Absolument. Je le pense. » J'ai dit : « Le visage... Jamais Dieu... S'Il avait voulu que vous ressembliez à une étable, Il aurait fait de vous une étable, ai-je dit, toute peinte comme cela. » S'il avait voulu que vous fumiez, Il aurait placé une cheminée sur votre tête, avec des conduits de fumée par lesquels vous pourriez expirer. Mais Il–Il vous a donné des poumons pour que vous respiriez un bon air frais. C'est dans ce but là qu'Il a fait cela.

67. Et eux, oh ! non, mais vous... Ils ne veulent personne, ils ne veulent pas que le Saint-Esprit les juge. Eh bien, si vous recevez le Saint-Esprit et que vous puissiez continuer à vivre de cette manière-là... Venez me voir et dites-moi que vous avez le Saint-Esprit tout en vivant comme cela, je–je ne peux pas être votre juge, mais selon la Parole, vous avez manqué le coche quelque part, frère. C'est juste. C'est exactement ce que l'Esprit dit. Voyez-vous ? C'est juste. Nous avons de nouveau besoin de sainteté. Nous avons besoin... Revenez à Dieu. Oui, les gens rejettent Cela, certainement. Ils ne veulent pas faire cela (ils savent comment ils...) ils ne veulent pas venir sous la juridiction du Saint-Esprit. Ils ne veulent pas que le Saint-Esprit les guide.

68. Permettez que je vous dise quelque chose, mesdames ; je ne me moque pas de vous. Ceci n'est pas un endroit pour faire cela ; c'est un endroit où le jugement est proclamé. Et le jugement doit être proclamé correctement. Et le jugement, c'est par la Parole de Dieu. Suivez. Dans toute la Bible, il n'y a eu qu'une seule femme qui se maquillait (C'est juste), une seule femme. Et elle ne se maquillait jamais pour aller à la rencontre de Dieu. Elle se maquillait pour aller à la rencontre d'un homme, pour essayer de le vampiriser (c'est juste), Jéhu. Jézabel, savez-vous ce que Dieu a fait d'elle ? Il l'a donnée en pâture aux chiens. C'est juste. Quand donc vous voyez une femme portant du maquillage, dites que c'est «Mademoiselle viande pour chiens». C'est exactement ce qu'elle est devant Dieu. Il l'a donnée en pâture aux chiens. C'est tout ce à quoi elle était destinée, aux chiens. Il l'a donnée en pâture aux chiens. Combien savent que c'est la vérité ? Qu'ils disent « amen ». C'est tout à fait juste.

69. Vous voyez donc, ces caractéristiques païennes entrent dans l'église, parce qu'un fils tiède de Kis se tient derrière la chaire, et il a peur de prêcher la vérité à cause de son bon de repas. Frère, permettez-moi de vous dire qu'il nous faut des hommes derrière la chaire, pas une bande de poules mouillées de théologiens qui ont peur de dire quelque chose au peuple. Il nous faut des hommes courageux, de braves hommes, remplis du Saint-Esprit, qui se tiennent là et qui ne prêcheront pas des histoires de poules mouillées, des credos, la dénomination, mais qui prêcheront l'Évangile et leur écorchera la peau. C'est tout à fait juste. C'est juste.

70. Vous dites à votre petit garçon: «Eh bien, Junior, chéri, ne fais pas ça.» Prenez un bâton et écorchez-le. C'est ce qu'il vous faut. Regardez ce que vous avez suscité avec ce «Junior, chéri». La petite Marthe, vous savez, tapera du pied et dira à sa maman: «Tu la fermes ; je ne vais pas faire ça.» Ô mon vieux ! C'est une bonne chose qu'ils n'aient pas eu mon père. C'est juste. Absolument. Avec toutes ces histoires, vous voyez ce que vous avez ? Une bande d'idiots juvéniles. C'est exactement ce que vous avez. De la folie, c'est tout à fait juste. Ils remplissent les asiles des fous. Des hippies, voilà ce qu'a engendré «Junior, mon chéri». La Bible dit que si vous épargnez la verge, vous gâchez votre fils. C'est tout à fait juste.

Et Dieu sait ce qu'est la vérité et ce qui est mieux. Samuel a essayé de dire ça à Saül. Dieu sait ce qu'il y a de mieux. Mais Saül a dit: «Eh bien, c'est moi que les gens veulent.» Ce–

c'est cela. Aussi longtemps qu'il pouvait trouver quelqu'un pour le suivre, c'est tout ce qu'il voulait. Il a utilisé le nom de Samuel et il a eu quelqu'un pour le suivre ; c'est tout ce qu'il voulait.

71. Non, les gens ne veulent pas de ce vrai et authentique Evangile. Ils ne veulent pas de cette vérité authentique, ils ne veulent pas de la-la conduite du Saint-Esprit. Ils préféreraient avoir un pasteur intellectuel. Voyez-vous ? Eh bien, voilà le genre d'homme qu'ils veulent, quelqu'un... Ils ne veulent pas... Ils veulent quelqu'un qui va in-... qui ne leur dira pas que c'est mal de faire ceci, c'est mal de faire cela, arrêtez de faire ceci, et arrêtez de faire cela. Non, ils ne veulent pas de cela. Mais ils veulent un homme qui a une expérience théologique de séminaire, quelqu'un dont ils peuvent dire qu'il a plusieurs diplômes, qu'il se tient avec beaucoup d'élégance et qu'il a un habillement très chic, ce qui est parfaitement en ordre. Mais quand il arrive là, il donne plutôt sa propre interprétation de la Bible, non pas conformément à la Bible mais conformément à une expérience théologique de séminaire, au lieu du baptême du Saint-Esprit en lui pour lui faire écorcher la peau. C'est tout à fait juste.

72. Citez-moi un prophète de la Bible qui était un vrai prophète et qui n'a pas écorché la peau. Citez-moi un seul cas qui soit jamais arrivé. Et à l'époque, les gens ne voulaient pas croire en eux, mais Dieu leur a donné des miracles et des prodiges qui les ont accompagnés pour amener les gens... pour confirmer que leur ministère était vrai. Ça a toujours été ainsi.

Aujourd'hui, le Saint-Esprit vient directement dans l'Eglise et dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: en Mon Nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ou boiront des breuvages mortels ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient. Des langues, semblables à des langues de feu se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. » Ils sont sortis dans les rues en criant, en dansant, et se comportant comme des gens ivres, juste comme...

Et n'oubliez pas, vous les catholiques, que la sainte vierge Marie était parmi eux. Et si elle ne pouvait pas aller au Ciel sans passer par ce genre d'expérience, comment allez-vous y parvenir ? Pensez-y. Oui, oui. Elle était là ; tous remplis du Saint-Esprit, comme s'ils étaient ivres, tous ensemble, des hommes et des femmes. Sans cela, vous n'avez pas la Pentecôte.

73. Eh bien, que font les gens aujourd'hui ? On vous prend, vous amenez une vieille lettre usée venant de quatre ou cinq différentes églises qui l'ont reçue et vous la déposez là, et on vous établit dans une église, et on vous appelle membre. Oh ! Voilà Saül. Voyez-vous ? C'est exactement ce qu'il a fait.

Mais Samuel voulait être conduit par Dieu. Ces gens vont à l'église dimanche matin, un pasteur interprète la Parole. Ils retournent carrément là et font ce qu'ils veulent pendant la semaine. Il leur parle ; ils rentrent chez eux après qu'il leur ait donné l'interprétation de quelques histoires de l'église et qu'ils aient récité quelques credos. Ils rentrent chez eux en quelque sorte à moitié satisfaits, se consolant en disant : « J'ai fait toute ma religion. C'est en ordre en attendant la semaine prochaine. Je vais revenir. » Ils prennent la communion dimanche matin, du pain avec du jus de raisin et ainsi de suite, et quoi qu'ils fassent, et ils laissent les choses aller comme cela. Ô frère !

74. Mais alors, qu'a fait Saül ? Il a certainement mis sur pied une grande armée, certainement. Il a fait d'Israël une grande armée. Il les a tous équipés de belles lances

polies. Il les a entraînés à se battre avec ces lances juste comme comme de très vaillants hommes. Il leur a tous fait de grands boucliers et tout. Tous étaient vraiment impeccables et formés, bien à jour. Eh bien, les choses allaient bien pour eux. Les autres nations ont regardé et ont dit : « Vous savez, Israël évolue très bien. » Mais un jour, un jour... Dieu n'a pas laissé cela continuer trop longtemps, de sorte qu'un jour un provocateur répondant au nom de Goliath surgit, les bras croisés, et Israël frémissait au point où ses souliers tremblaient au sol. Ce pauvre type qui dépassait tous les autres de la tête frémissait aussi. Il se tenait là ; il n'avait jamais rien vu de pareil. Il fallait que l'Esprit prenne le contrôle, le Dieu d'Israël devait manifester Sa puissance.

75. Oh ! Oui. Il y aura un Goliath quelque part. Nous en avons eu un il n'y a pas longtemps. Nous en avons un aujourd'hui ; je ne comprends pas pourquoi. Nous avons les plus grands intellectuels, les groupes les mieux habillés ; nous avons les meilleurs séminaires théologiques, certains des hommes les mieux formés que l'on ait vus. Ils ont entraîné des chorales de sorte qu'elles peuvent chanter Que Tu es grand au point que les anges peuvent à peine leur être comparés. Oh ! Ils sont formés dans les meilleures écoles et tout comme cela, ils connaissent tout. Mais quand on en vient à l'heure du Surnaturel, ils n'En savent rien. Dieu a envoyé un provocateur pour montrer ce qui était juste, pour montrer que cette chose-là était fausse. Et, frère, je dis ceci avec un amour et un respect pieux. L'un de nos fils de Kis, dépassant tous les autres évangélistes de la tête, a été appelé l'autre jour par un mahométan qui défia la Parole de Dieu, et il avait la frousse, et il a pris le large. Oh ! la la ! Quel est le problème ? C'était quelque chose qui dépassait la théologie. Il fallait que la puissance surnaturelle de Dieu vienne faire cela. Il n'en savait rien. C'était pareil au temps de Saül.

76. Mais écoutez, vous les vrais croyants en Christ, vous les vrais chrétiens qui croyez en Dieu et au surnaturel. Pendant tout le temps que Saül était en train de former cette grande armée et de susciter tous ces intellectuels, Dieu avait là quelque part un petit David qui faisait paître les brebis de son père avec la nourriture de brebis, la Parole, pas avec de mauvaises herbes théologiques. C'est juste. Il se faisait qu'il était là quand cela est arrivé. Oh ! la la ! Ils ont voulu lui donner une expérience de séminaire. Saül a dit : « Viens ici, peut-être que mon armure t'ira bien. »
Il a dit : « Ôte de moi cette histoire. »
« Eh bien, je vais faire de toi un licencié en lettres et te donner un doctorat. » Et il a dit : « Je n'en sais rien. Ôte de moi cette histoire. Mais laisse-moi te dire quelque chose: j'ai cette fronde. »
« Eh bien, ça ne fait pas le poids. »
« Mais écoute ceci. Un jour, un agneau paissait là, l'une des brebis de mon père paissait là ; et un lion a surgi et l'a attrapé, et l'a emporté. Et j'ai pris cette fronde, j'avais confiance au Dieu d'Israël, et je l'ai poursuivi, et je l'ai terrassé et l'ai tué, et j'ai ramené cet agneau. » Il a dit : « Un ours a surgi, s'est emparé d'un chevreau et s'en est allé avec, un des chevreaux de mon père ; et j'ai mis la pierre dans une fronde ; juste une toute petite chose, mais je-je l'ai poursuivi. Je ne me fiais pas à la fronde, mais je me fiais à la puissance du Dieu d'Israël. » Amen.

77. Qu'est-ce ? La f-o-i en J-é-s-u-s. C'est juste. La confiance dans la puissance du Dieu d'Israël. « Et j'ai terrassé cet ours, j'ai arraché le lion, la petite brebis de sa gueule, puis, je l'ai ramenée. » Il a dit : « Et à combien plus forte raison... je-je suis un ministre de la délivrance. Je sais de quoi je parle. »
Ecoutez. Aujourd'hui, il y a des petits David dans le monde. Ils ne sont-ont peut-être pas reconnus par les Saül, c'est vrai. Mais il y a des petits David dans le monde, qui exercent le pastorat et paissent les brebis de Dieu, avec de la nourriture des brebis. Et un jour, un

terrible cancer est venu et en a pris une. Le médecin a dit : « Eh bien, c'en est fini de lui. »

Mais ce petit David a dit : « Je ne sais pas. Je n'ai pas grand-chose, juste la prière de la foi, mais je viens après toi, parce que tu es la brebis de mon Père. J'ai la foi. » Alléluia ! « Je viens après toi. » Une crise de paralysie en a frappé une. Il a dit : « Je ne sais pas comment je vais avoir, mais je viens après toi. Tu es l'une des brebis de mon Père. » Alléluia ! Ne rejetez pas le Roi d'Israël. Gloire. Fiou ! Alléluia... ?... [L'assemblée adore.- N.D.E.]

78. Il n'avait pas grand-chose, mais il avait la foi dans le Dieu d'Israël. Je vous assure, eux L'avaient rejeté ; ils avaient toutes leurs chorales et des érudits bien formés et de la théologie. Mais quand cela est venu du surnaturel, ils étaient bloqués. Ils n'en savaient rien. Pourquoi David ne connaissait-il pas ce vaillant homme ? C'est parce que ce dernier se nourrissait dans un autre pâturage. C'est juste. Il recevait sa formation dans une autre atmosphère. Un jour, une-maladie est venue et s'est emparée d'une brebis du Père et allait l'amener prématurément dans la tombe. Ce petit David a dit : « Je ne sais pas comment je vais y arriver. » Ils ont dit : « Oh ! C'est absurde, cette petite fronde ! » « Il se peut que j'ignore comment y arriver, mais c'est une promesse, et j'ai la foi là-dedans ; je viens donc après cet agneau. » Et il l'a ramené. Alléluia ! Oh ! qui je... Ce qu'il nous faut ce soir, c'est nous éloigner de toute cette théologie faite de main d'homme et ramener le Roi en ayant foi dans le Fils de Dieu... ?... toute cette histoire. Oui, oui. Ne vous inquiétez pas.

79. Les gens avaient peur d'annoncer la réunion en Afrique du Sud. Joseph Boze l'a fait. C'est quand dix mille mahométans qui se tenaient là ont vu un pauvre petit garçon tordu, tout tordu comme cela, qui est monté l'estrade en clopinant et qui n'était même pas dans son bon sens. Mais quand ils ont vu le Saint-Esprit lui dire qui il était, ce qui était arrivé, ce qui avait causé cela... et quand il a terminé de prier, il s'est redressé comme un homme comme cela, dix mille mahométans ont déposé leurs trophées par terre et ont accepté Jésus-Christ comme leur Sauveur personnel. Oui, oui. Considérez Tommy Osborn, Oral Roberts, des hommes qui paissaient le troupeau avec la nourriture des brebis. Les jours des miracles ne sont pas passés, comme le déclarent les théologiens. Si les jours des miracles sont passés, le jour de Dieu est passé. Dieu est un miracle. Certainement, vous y êtes, la nourriture de brebis.

80. Ô mon pauvre ami découragé ! Il se pourrait, soeur, que le diable vous ait amenée là à un point où vous n'avez aucun désir de laisser pousser vos cheveux. Il pourrait vous amener à un point où vous pensez qu'un pasteur est insensé quand il vous prêche la pure sainteté, la manière dont vous devriez vous habiller. Certains d'entre vous, hommes, qui sortez là et faites ces choses que vous ne devriez pas faire... Et vous hommes qui laissez vos femmes faire une telle chose et qui fumez la cigarette, j'ai peu de considération pour vous en tant qu'un homme. Eh bien, c'est tout à fait juste. Vous savez, l'homme est le chef de la maison, aussi longtemps qu'il occupe sa place. Mais nous... je-je ne... j'aime voir un homme qui est un homme. Un homme n'est pas jugé par la quantité de muscles qu'il a ; c'est une bête. Un homme n'est pas jugé par la force de ses muscles, il est plutôt jugé par les poches qu'il a sur son pantalon au niveau des genoux à cause de la prière. C'est ça qu'il faut pour un homme.

81. Un homme, c'est le caractère, pas la bestialité, mais le caractère. J'ai vu des hommes qui pesaient deux cents livres [environ 90 kg] mais qui n'avaient pas une once d'homme en eux, arracher un bébé des bras de sa mère et violer celle-ci. Tout homme qui donnerait une cigarette à une femme est minable et mesquin. Et de savoir que c'est l'un

des plus grands éléments de la cinquième colonne qui est en train de briser la colonne vertébrale de notre nation ! Et ces fabriques de cigarette et tout ce qu'on a ici, produisant des cigarettes et du whisky, et-et puis on annule tous leurs impôts sur leur revenu, sur la publicité pour présenter davantage de souillure à la télévision et donner un modèle à ces femmes... Ô Dieu ! Qu'arrive-t-il à notre pays ? Il a rejeté la conduite du Saint-Esprit, il ne supporterait pas une seule minute une telle histoire. Il n'est pas étonnant que les maladies et les afflictions l'aient envahi.

82. Ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est un Dieu, le Roi rejeté, le Roi d'Israël qui entre parmi nous comme ceci. Peut-être qu'il vous a pris comme cela. Peut-être qu'il y a ici ce soir des malades qui vont se tenir dans la ligne de prière. Il peut y en avoir ici, le cancer vous a peut-être pris. Le diable vous a peut-être mis hors de portée du médecin, de votre bien-aimé médecin ; et il vous a amené à un point de non-retour. Ça peut être le cas. Mais permettez-moi de vous dire quelque chose, frère. Ce soir, quand je vous amènerai dans cette ligne de prière, je n'ai qu'une toute petite fronde qui s'appelle la f-o-i. Je viens après vous. C'est juste. Je viens après vous. Je L'ai vu ramener d'autres ; Il vous ramènera aussi. Absolument.

83. Dieu qui peut guérir ces gens, d'autres gens, peut vous guérir aussi. Croyez-vous cela ? Oui, effectivement. Le même Dieu est toujours vivant et ce soir nous venons après lui. Et avec la puissance et la foi en Jésus-Christ, nous allons assommer ce démon et ramener la brebis. Pourquoi cela ? C'est la brebis du Père, le petit agneau de Dieu que Satan a enlevé et il a dit : « Je vais... Il est très influent. Je vais ôter cet homme de l'église ; je vais ôter cette femme de l'église. » Viens, David, allons-y. Oui, oui. Dieu nous a promis la victoire. Jusqu'à quand cet incirconcis, cet incroyant de Philistin se tiendra là à défier la Parole du Dieu vivant ? Oui, oui.

84. Je vais être comme les enfants Hébreux qui ont dit : « Notre Dieu est capable de nous délivrer, mais néanmoins, nous ne nous prosternerons devant aucune idole, des dénominations formalistes ni rien d'autre. » Je vais venir ; c'est tout ce que je peux faire. Je ne peux pas dire que je suis capable de la ramener, mais je viens, j'essaie. Je vais l'affronter au Nom de Jésus-Christ avec la commission d'un Ange qui est venu vers moi et qui a dit : « Si tu amènes les gens à te croire et si tu es sincère quand tu pries, rien ne résistera à ta prière. » Cela s'est produit des milliers et des milliers de fois. Et toi, pauvre petite brebis malade, ce soir je viens donc après toi au Nom de Jésus-Christ. Je veux... Je vais te ramener et t'éloigner de ces sales endroits pour t'amener dans le pâturage vert et ombragé et aux eaux paisibles, là où tu peux te coucher, mettre une paille dans la bouche et lever les yeux vers Dieu, dire : « Oh ! Je suis paisible comme une rivière, paisible comme une rivière. » Oui, c'est ce que nous voulons faire. Oh ! Il y en a encore ; il y a des pasteurs.

85. Combien de prédicateurs ici croient dans la délivrance pour-pour les malades et les affligés ? Regardez ici. Tu vas revenir ce soir, petit agneau, car nous venons après vous. Oui, oui. Ce lion démoniaque appelé cancer, ce lion démoniaque appelé n'importe quel nom médical qu'il veut, quoi qu'il soit, c'est un démon. Et nous avons reçu de Jésus-Christ cette commission : « En Mon Nom, ils chasseront les démons. » Il ferait mieux de déguerpir, car il y en a beaucoup ici et, ce soir, nous allons l'attraper. Nous allons te ramener.

86. Combien maintenant ont ces cartes de prière ? Levez la main. Où est Billy ? Qu'il vienne ici, où qu'il se trouve ; Billy Paul, l'un de vous. Je désire que vous qui avez les cartes de prière, vous vous teniez juste ici en bas. Alignez-vous exactement comme hier soir. D'abord uniquement ceux qui ont des cartes de prière, s'il vous plaît, ceux qui détiennent

des cartes de prière. Votre... très bien. [Un message en langues est donné suivi de son interprétation.–N.D.E.] Amen. Venez en croyant ; ayez la foi. A quel niveau de la ligne étiez-vous ici, soeur ? C'est juste... ?... votre ligne de prière dans... ?...

87. Un jour, David... Maintenant, uniquement vous qui avez des cartes et qui étiez ici hier soir. Je ne... Ce soir, on n'en a pas distribué. Nous allons encore en distribuer demain soir. Vous qui avez des cartes, tenez-vous debout ici juste un instant. Et vous qui êtes sur vos sièges, restez vraiment tranquilles, juste un instant ; nous venons aussi après vous. C'est juste. Nous venons au Nom de Jésus. Vous qui êtes à l'extérieur, nous venons après vous, nous venons au Nom du Seigneur Jésus. J'en ai assez de cette confession négative et à moitié ; mettons-nous au travail avec Dieu. Dieu l'a promis. Si Dieu ne tient pas Sa Parole, Il n'est pas Dieu ; Il tient effectivement Sa Parole, Il est donc Dieu.

88. Un jour, pendant que les gens se tenaient là, David parlait ; Israël tremblait ; l'ennemi était à la porte. Suivez, c'est scripturaire. Et pendant que David parlait encore, ne sachant pas ce qui se passait, l'Esprit est tombé sur un homme et ce dernier a prophétisé, disant : « Allez vous tenir en embuscade à tel endroit. » Et les-les ennemis se sont entretués juste là. Il s'en est suivi une confusion, et ils se sont frappés ; et les autres sont tout simplement entrés et ont pris le butin. Ecoutez, vous qui êtes assis là dans l'auditoire. Vous n'êtes pas obligés d'être debout ici ; ayez tout simplement la foi et croyez en Dieu. Savez-vous ce qui va se passer ? Dieu obligera l'ennemi à vous quitter juste là où vous vous trouvez. La confusion viendra ; il ne saura pas où il se trouve. Quand un homme parle librement et dit : « Ecoutez la Parole de l'Eternel. La bouche de l'Eternel a parlé ce soir », et ainsi de suite comme cela, Elle dit ce qu'il faut faire, d'obéir aux commandements de l'Eternel. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : « En Mon Nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. » Toutes ces choses ont été promises. C'est l'affaire de Dieu, et Il est le Roi. Amen. Ne L'aimez-vous pas ? Louez-le. Combien L'aiment ?

89. Pendant qu'ils se rassemblent, restons bien tranquillement assis sur nos sièges maintenant, pendant qu'on apprête la ligne de prière. Chantons ce cantique. Très bien. Je L'aime. Très bien.

Je L'aime [Frère Branham parle à quelqu'un.–N.D.E.] (... ?... tout autour, les prédicateurs... ?...)

Il m'aima le premier ;
Et acquit mon salut,
Sur le bois du Calvaire.

Je voudrais demander une chose à vous tous qui êtes dans la ligne de prière. Vous tous qui, dans la ligne de prière, êtes malades, nécessiteux, avez-vous prié sincèrement pour ceci ? Avez-vous prié pour votre maladie ? Si c'est le cas, levez la main. Vous avez prié pour cela. Vous croyez que vous avez prié sérieusement à ce sujet, que c'est la volonté de Dieu que vous guérissiez ? Si c'est le cas, levez la main. Si vous avez prié sérieusement pour cela, cela va arriver. Alors il ne reste qu'une seule chose à faire, c'est chasser de vous la chose quand vous passerez. Oh ! la la !

90. Je crains que l'auditoire ne pense que l'évangéliste est le seul qui a le pouvoir de faire ceci. Je voudrais qu'un groupe de prédicateurs vienne se tenir ici avec moi. Vous les ministres de la délivrance qui croyez à ceci, venez ici vous tenir à mes côtés une minute. Venez ici, frères. Tenez-vous simplement là, formez une petite ligne par ici. Venez, frères, beaucoup d'entre vous. Montez ici vous tenir ici le long pour que l'on voie que c'est aussi pour les prédicateurs. Je ne suis pas... Ce n'est pas seulement moi ; mes frères ici, ils-ils

ont... ils sont autant ordonnés à faire ceci que moi ou quiconque d'autre. Ils sont des serviteurs de Dieu. C'est bien.

91. Maintenant, maintenant, je vais vous dire ce qu'on va faire. Ces gens disent, frères, qu'ils ont tous prié pour ceci ; ils sont tous prêts. Si donc ils ont prié pour ceci, s'ils ont prié sérieusement pour ceci, il ne reste qu'une seule chose, c'est chasser l'ennemi alors qu'ils vont passer. On n'a pas à prier pour eux ; ils ont déjà prié. Est-ce juste ? Voyez-vous ? Pour que vous voyiez que ce n'est pas de la supercherie ; ce n'est pas ça, il s'agit de la puissance de Dieu dans Sa Parole. Ces hommes sont des hommes oints ; ce sont des hommes de Dieu et eux aussi prient. Je vais vous dire quoi. S'ils ont prié à ce sujet, cela ne sert à rien que nous priions. Imposons-leur tout simplement les mains et chassons d'eux l'ennemi.

92. Ecoute, petite brebis, nous venons après toi. Es-tu prête à revenir ? Ce soir, retournons à la bonne santé. Que tout le monde soit très respectueux. Et si nous formions une double ligne juste par ici et que nous faisons passer ces gens, tout le monde, et que nous priions et chassions simplement l'ennemi. Dis tout simplement : « Satan, nous allons... » [Frère Branham parle à quelqu'un.-N.D.E.] Que dites-vous ? Très bien, alors nous n'allons faire qu'une seule ligne. Très bien, vous les soeurs, avancez juste là. Je désire que chacun de vous, les hommes, vous imposiez les mains avec moi à ces gens au fur et à mesure qu'ils passent. Je veux que tout le monde là-bas prie pendant que cette ligne passe, et je crois que vous allez voir la gloire de Dieu.

93. Je vous prie de vous incliner avec moi et de prier avec moi. Chacun de vous, les David qui êtes là maintenant avec vos frondes, allez-y. Maintenant, je ne crois pas à un tir de travers. Si vous n'avez pas bien visé, que vos lunettes ne sont pas réglées, ajustez-les maintenant même. Allons-y pour la-mise à mort. Regardez ici, la petite brebis de Dieu. Ce n'est pas la volonté de Dieu que l'une d'elles soit malade, et elles ont prié. Tout ce dont elles ont besoin, c'est d'un peu d'aide ; c'est tout ce dont elles ont besoin. « En mon Nom, ils chasseront les démons. » Amen. Si vous croyez cela, dites : « Amen. » Satan, tu ferais mieux de le lâcher ; elles sont en route.

94. Inclignons tous la tête maintenant, et que cet auditoire... que ces gens viennent juste par ici. Et quand vous passerez, chacun de vous, quand le premier ministre vous touchera, levez la main ; louez Dieu de ce que c'est terminé. Venez juste par ici, et vous descendrez de cette estrade étant la personne la plus heureuse que vous ayez jamais été. Nous sommes venus vous chercher. Etes-vous prêts à partir ? Très bien. Priions tous maintenant, la tête inclinée. Montez directement. C'est ainsi que... ?... les gens qui montent. Voyez-vous ? [Frère Branham et les ministres prient pour les gens qui sont dans la ligne de prière.-N.D.E.]

Au Nom du Seigneur Jésus, que ce démon sorte. Amen.

Au Nom du Seigneur Jésus, que ce démon sorte. Amen.

Sors, Satan... ?...

Au Nom de Jésus, que ce démon sorte.

Au Nom de Jésus, que ce démon sorte.

Au Nom de Jésus, que... ?...

Tous, soyez en prière, maintenant priez, priez. C'est quelqu'un ; voici une brebis qui passe maintenant. Priez et tenez-vous tranquille ; tenez-vous vraiment tranquille et priez.

Au Nom de Jésus, qu'elle soit guérie. [Frère Branham continue à prier pour les malades.-N.D.E.] Accorde-le, Seigneur.

Seigneur, je viens après elle au Nom de Jésus, que le démon... ?... [Frère Branham continue à prier loin du microphone.-N.D.E.] Nous venons après toi, Satan. Libère-le.

95. L'aimez-vous ? Maintenant, soyez très respectueux ; regagnez votre siège une minute. Je crois solennellement de tout mon coeur et avec tout ce qui est en moi que Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant, les rétablit tous. Croyez-vous cela avec moi ? Je crois à la prière de la foi qui a été faite sur eux. La raison pour laquelle j'ai fait cela, c'est pour que cette assemblée et que vos assemblées qui sont ici... Ces hommes de Dieu qui se tiennent ici, ces ministres oints du Saint-Esprit, ils ont autant le droit, ils ont autant l'autorité pour prier pour les malades et pour chasser les démons que qui que ce soit d'autre au monde. Maintenant, croyez-vous cela ? Très bien.

96. A présent, combien ici sont malades et n'ont pas de carte de prière, mais veulent que Dieu les guérissent ? Levez la main. C'est encore un grand groupe. Si tu peux croire, tout est possible. Croyez-vous cela ? Ce sont des mouchoirs ici ? Je vais prier dessus, juste un instant. Je m'attends à ce que le Saint-Esprit fasse quelque chose. Je pensais peut-être qu'Il me montrerait quelqu'un dans l'auditoire, pour que vous voyiez, chacun de vous qui êtes passés que ces hommes ne sont peut-être pas en mesure de voir-voir des visions ; ils ne sont pas nés dans ce but-là. Mais ils ont le même Saint-Esprit, le même Dieu. Voyez-vous ?

Mais moi, je n'ai aucune instruction ; certains de ces hommes sont intelligents. Mais ne pensez pas pour autant que ce sont des fils de Kis. Ce sont des hommes qui croient à la guérison divine, qui croient au Dieu du Ciel. Ce sont des hommes vaillants ; certainement, et ils-ils croient dans ceci. Ils ne se tiendraient pas ici pour vous montrer qu'ils ont cru en cela. Je désire que leur congrégation, avant que cet auditoire ne se disperse et que certains d'entre vous rentrent chez eux, je désire que vous sachiez que votre pasteur a la même autorité.

97. Maintenant, je désire vous montrer que ceci est la vérité, que Dieu a fait la promesse ; Il est toujours Dieu. Maintenant, priez et croyez. Vous qui êtes là dans l'auditoire, voyez si c'est l'onction du Saint-Esprit, voyez s'Il est toujours là. Amen. Oh ! J'aime ceci. Oh ! N'est-Il pas merveilleux ? Je suis certain qu'Il est en... avec nous. Vous, priez tout simplement et dites : « Seigneur, aide-moi. Viens en aide à mon incrédulité. »

Je vois une petite dame assise juste ici et qui est couverte de l'ombre de la mort. Elle ne peut vivre que si Dieu lui vient en aide. Vous en êtes consciente, n'est-ce pas, soeur ? Vous. Le cancer... Vous qui avez une petite couronne de fleurs autour de votre chapeau, avez-vous une carte de prière, madame ? Non. Vous n'en avez pas. Très bien, madame, vous n'en avez pas besoin. C'est la vérité. C'est ce dont vous souffrez ; il y a une ombre noire suspendue sur-sur vous. Croyez-vous que je suis prophète de Dieu ? Alors, Satan, au Nom de Jésus-Christ, lâche-la. Je viens à ta rencontre. Le voilà partir. L'ombre l'a quittée. Quelque chose lui est arrivé. Maintenant, le même Saint-Esprit peut lui dire ces choses ; n'êtes-vous pas certains qu'Il l'a guérie ? Sentez-vous que vous êtes guérie, soeur ? Levez-vous. Amen. Vous y êtes. Vous y êtes. Si seulement vous avez la foi et croyez, tout est possible à celui qui croit. Si tu peux croire... Est-ce juste ?

98. Je vois une petite dame assise juste derrière, ici, qui me regarde. Je ne l'ai jamais vue de ma vie, mais il y... Ne pouvez-vous pas voir cette Lumière suspendue au-dessus de cette femme juste ici ? Elle est en train de prier ; elle souffre. Elle souffre de l'hypertension ; elle a des tumeurs. Elle n'est pas d'ici ; elle est de Chicago. Vous voulez partir et être bien portante maintenant, soeur ? Très bien. Levez-vous, la petite rousse qui est là. Rentrez chez vous ; soyez rétablie ; Jésus-Christ vous a guérie. Vous souffrez aussi de cela, soeur, c'est aussi ce dont vous souffrez. Que Dieu vous bénisse. Rentrez maintenant chez vous et soyez guérie ; que Jésus-Christ vous guérisse.

Croyez-vous de tout votre coeur ? Que quelqu'un prie, que quelqu'un dise simplement : « Seigneur, permets que je touche Ton vêtement. » Je ne connais pas ces gens. Oui, vous, vous n'êtes pas malade, mais vous priez pour votre ami, cet homme-là. Avez-vous une carte de prière ? Non, vous n'en avez pas. Croyez-vous que je suis prophète de Dieu ? Vous croyez. Je ne pourrais pas le savoir, est-ce juste ? Croyez-vous que cette paralysie va quitter votre ami ? Croyez-vous que cet homme va être guéri ? Croyez-vous cela ? Alors, levez la main et agitez-la vers Dieu. Très bien. Puissiez-vous recevoir ce que vous avez demandé.

99. Qu'en est-il de quelqu'un dans cette direction ? Croyez-vous de tout votre coeur ? Quelqu'un là-bas qui est souffrant et qui n'a pas de carte de prière ; levez la main. Dites simplement : « Je crois. » Qu'en est-il de cela, monsieur ; croyez-vous, croyez-vous que je suis prophète de Dieu ? Vous avez une hernie, une rupture. Croyez-vous que Dieu va vous guérir ? Vous non plus, vous n'êtes pas d'ici, n'est-ce pas ? Vous venez de Toledo. C'est juste. Je ne vous connais pas. Est-ce juste ? Levez la main si c'est-c'est la vérité, si tout cela est la vérité. Très bien. Si vous croyez, rentrez chez vous et soyez guéri. Je vous somme au Nom de Jésus de croire que le Roi est ici. Cette petite dame assise ici au bout, qui est en train de prier, elle ne prie pas pour elle-même ; elle prie pour sa mère qui est assise derrière, par rapport à elle, là. C'est juste. Des ulcères qui saignent, elle a été à l'hôpital. Très bien. Ayez la foi maintenant et Dieu va vous rétablir. Amen. Croyez-vous de tout votre coeur ? Recevez cela. Amen. Soeur, rentrez maintenant chez vous et soyez guérie. Voyez-vous, c'est ce qu'il faut, que quelqu'un prie.

100. Qu'était-ce donc ? Qu'a-t-il dit que c'était, des ulcères ? C'est un démon du cancer qui est passé. Maintenant, juste un instant. Quelqu'un est en train de prier. Oh ! Il est étendu sur cette civière... Il vous a entendu ; Il vous a entendu. Ce démon du cancer est passé ici juste tout à l'heure. Si vous croyez de tout votre coeur et que vous croyez que je suis serviteur de Dieu, je vous demande au Nom de Jésus-Christ de vous lever de cette civière et de rentrer chez vous. Est-elle en train de faire cela ? Croyez-vous de tout votre coeur ? Combien encore croient ? Levez-vous ; tenez-vous debout. La voilà, parfaitement guérie. Croyez-vous de tout votre coeur ? Levez-vous et recevez le Seigneur Jésus, chacun de vous.